Dessiner un monde meilleur

Fabriquer des banderoles, des pochoirs, des fresques de rue et des parachutes !

Guide pour les activistes

Depuis toujours, l'art est créé par et pour les gens. Imaginer et réaliser une œuvre, c'est produire quelque chose de beau, mais aussi tisser et renforcer nos liens de solidarité.

C'est pourquoi nous espérons que vous utiliserez cette brochure en groupes pour affiner votre stratégie et approfondir votre vision du changement.

Ce document a été en grande partie conçu d'après les ressources de **David Solnit** (@davidsolnit). David est un militant qui emploie la culture, l'art, le théâtre et les marionnettes géantes dans des actions d'éducation populaire de grande ampleur et comme outil d'organisation**.** Le travail de **Kevin Buckland**, qui fait partie de plusieurs collectifs horizontaux, notamment les réseaux Artivist Network et Gastivists Collective, a également été utile. **Hannah Gelderman** en a réalisé les superbes illustrations (www.hannahgelderman.com).

Nos remerciements à **Elizabeth Bates** et **Shemona Moreno** pour leur travail de révision. **Daniel Hunter** a coordonné l'ensemble pour 350.org.

Nous voulons que ce livret soit utilisé. Copié. Photocopié. Modifié. Faites-en ce qui vous plaira sous licence Creative Commons.

Table des matières

COMMENT ORGANISER UN ATELIER CRÉATIF

COMMENT PEINDRE UNE FRESQUE ÉPHÉMÈRE

COMMENT RÉALISER DES POCHOIRS

COMMENT PRÉPARER DES CHANTS

COMMENT PHOTOGRAPHIER LES ÉVÉNEMENTS

COMMENT FABRIQUER DES PARACHUTES

COMMENT FABRIQUER DES INSTRUMENTS

COMMENT RÉALISER UN PANTIN

COMMENT FABRIQUER UNE PANCARTE EN TISSU À BARRE VERTICALE

COMMENT FABRIQUER DES PANCARTES EN CARTON

COMMENT RÉALISER UNE BANDEROLE PEINTE

COMMENT ORGANISER UN ATELIER CRÉATIF

Un atelier créatif réunit plusieurs personnes qui imaginent et réalisent des productions artistiques dans le cadre d'un projet commun. Ils constituent un excellent moyen d'attirer de nouveaux·elles bénévoles, de répartir les tâches à accomplir et de motiver les gens pour un événement à venir. Créer est très amusant et permet de faire facilement connaissance. Et puis, avec toute cette énergie, votre action ne pourra qu'être un succès !

Cette boîte à outils est conçue pour vous aider à mettre en place et à animer un atelier. S'il est bien organisé, quelques personnes seulement peuvent donner vie rapidement à un nombre surprenant de créations.

ÉTAPE 1 : PRÉPARATION

Trouver un lieu adapté

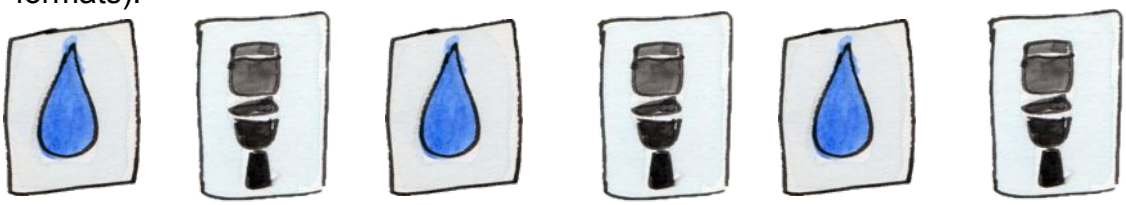
- Un atelier créatif peut s'installer quasiment n'importe où, mais vos besoins dépendent de ce que vous souhaitez réaliser. Pour faciliter l'organisation, pensez aux endroits où un peu de peinture sur le sol ne pose pas de problème (garage, entrepôt, sous-sol…).

- Si l'atelier créatif a lieu dans le cadre d'une conférence ou dans un espace loué, demandez-vous si vous pouvez utiliser l'extérieur, un quai de chargement ou un sous-sol. En effet, vous risquez de devoir payer le nettoyage des taches.

- De manière générale, il vous faut un site où vous aurez un accès simple à l'eau courante, à des toilettes et à des prises électriques.

- Les espaces publics extérieurs sont souvent les plus intéressants, car ils attirent les gens (mais n'oubliez pas vos besoins d'accès à l'électricité, à l'eau et aux toilettes).

- Pensez à trouver un sol plat pour peindre du tissu (surtout sur de grands formats).



Décider quel type d'atelier créatif vous souhaitez organiser

Il existe trois catégories d'ateliers créatifs :

Laisser-faire : Vous fournissez le matériel et chacun·e fait ce qui lui plaît.

Objectif en tête : L'atelier est organisé dans un but précis. Souvent utilisé pour une production de visuels en grand nombre ou pour des objets spécifiques dans le cadre d'un événement.

Atelier mixte : Chacun·e peut choisir de travailler sur son propre projet ou sur un projet de groupe.

Volontaires et emploi du temps

- Si vous avez un objectif en tête, préparez un programme et des priorités (par exemple, X doit passer avant Y !). Décidez combien d'exemplaires de chaque œuvre vous souhaitez et prévoyez assez de matériel.

- Vous pouvez prévoir un programme pour informer les bénévoles de vos besoins (installation, nettoyage), et leur proposer de s'inscrire sur des plages horaires précises. Vous pouvez également leur demander de préparer quelque chose à manger ou d'aller chercher des fournitures.

- Si vous aviez prévu un atelier laisser-faire ou mixte, vous pouvez aussi le transformer en atelier de style « passez quand vous voulez » où les participant·es viennent à leur convenance.

Modèles et instructions

- Si vous animez un atelier avec un objectif, il vaut mieux préparer des modèles de l'objet que vous souhaitez faire réaliser.

- En fonction de votre création, prévoyez d'imprimer ou d'écrire les instructions à suivre pour les volontaires. Les participant·es sauront ainsi à qui s'adresser s'ils ou elles se posent des questions ou nécessitent de l'aide.

- Si vous réalisez une banderole ou une autre création avec un motif spécifique, préparez-la et dessinez une trame à suivre.

- Si possible, préparez tous les pochoirs et les découpes de bois et carton (et prévoyez-en un en plus au cas où un problème arriverait à l'original).

Invitez la presse locale

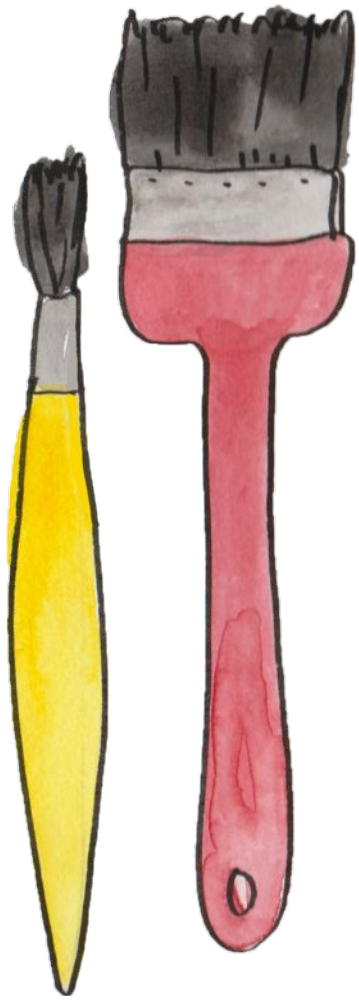
- Si l'action que vous planifiez est déclarée et ouverte à tous·tes, invitez la presse locale à votre atelier créatif. Ce sont généralement des événements très photogéniques et un excellent moyen de faire parler de vous dans la presse pour générer une publicité gratuite qui attirera le public en nombre le jour J.

Matériel

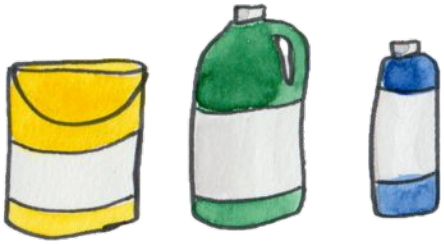
Le matériel nécessaire dépendra de ce que vous voudrez créer, mais voici quelques éléments souvent utiles. Vérifiez que vous avez rassemblé toutes vos fournitures avant le jour J et dressez votre propre liste avec les autres objets dont vous aurez besoin.

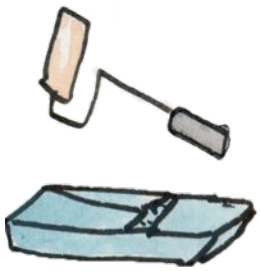
Pour savoir comment trouver du matériel gratuitement, lire les pages « Des matériaux ordinaires pour une beauté extraordinaire » à la fin de cette liste !

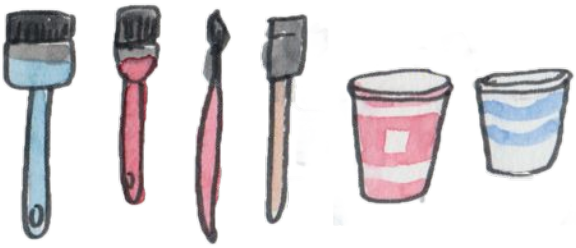
Préparatifs
- Tables
- Bâche plastique au sol
- Tissu au sol
- Balai et serpillière



Pour peindre
- Peinture
- Pinceaux (beaucoup !)
- Petits contenants type pot de yaourt
    - Prenez des couvercles pour la peinture qui reste
    - Ou découpez le haut de bouteilles de soda
- Rouleaux et bacs
- Tabliers
- Seau(x) d'eau
- Chiffons





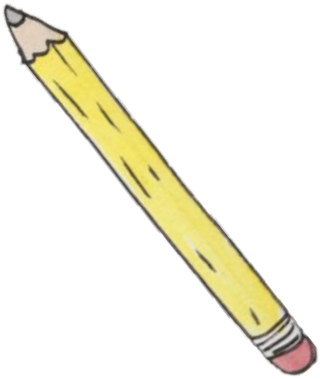


Séchage

- Corde à linge ou ficelle
- Pinces à linge, épingles de sûreté ou trombones
- Bâche tissu ou plastique

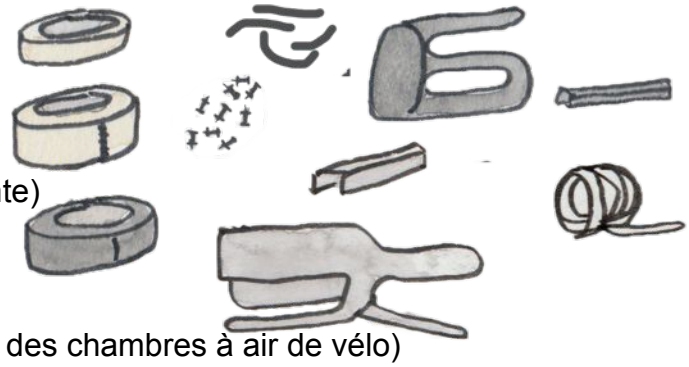
Outils

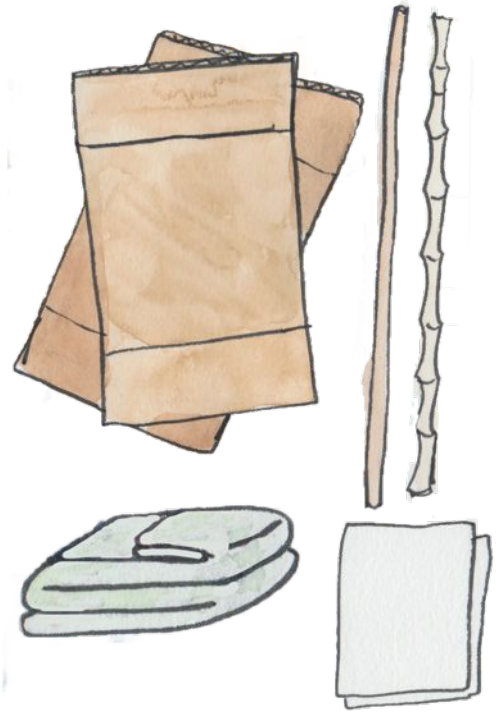
- Ciseaux
- Cutters avec lames de rechange
- Perceuse et forets
- Scie
- Crayons et gommes
- Papier brouillon pour les croquis
- Marqueurs indélébiles
- Craie
- Machine à coudre
- Fil et aiguilles de rechange
- Mètre ruban et règle, plate ou autre



Fixations

- Pistolet à agrafes/agrafeuse
- Dégrafeuse
- Agrafes
- Ficelle/cordelette
- Quincaillerie (écrous, boulons, etc.)
- Ruban adhésif (scotch, bande masquante)
- Fil de fer (cintres en fil de fer)
- Colle/colle d'amidon
- Pistolet à colle et bâton de colle
- Attaches en caoutchouc (coupées dans des chambres à air de vélo)





Matériaux de fabrication

- Carton
- Tissu/draps
- Bâtons et piquets
- Papier/affiches
- Plastique pour pochoirs

Autres

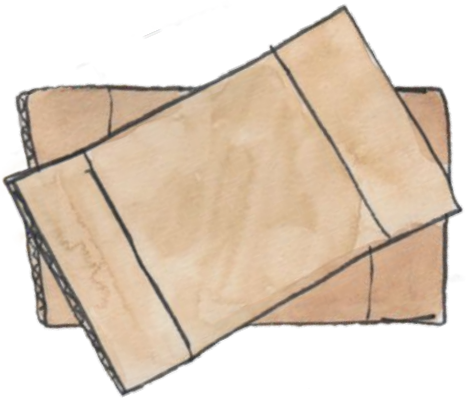
- Ordinateur portable et projecteur
- Musique et haut-parleurs
- Quelques encas

• Remarque : si vous empruntez du matériel ou des outils, demandez aux propriétaires d'écrire leur nom sur leurs affaires et gardez une liste de ce qui vous a été prêté.

Des matériaux ordinaires pour une beauté extraordinaire

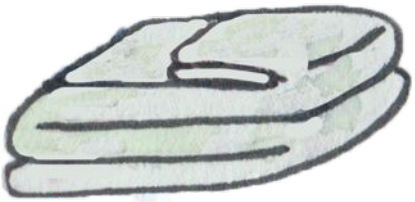
On peut utiliser presque tout pour créer une œuvre d'art. Les matériaux énumérés ici sont très faciles à trouver et se prêtent à de nombreux usages. On peut fabriquer énormément de choses en récup' ; c'est la preuve qu'avec un peu de créativité, on peut transformer même un tas de déchets (et même une société non durable !) en quelque chose de beau et d'utile.

Carton
On peut tout fabriquer — ou presque ! — avec du carton. Vous trouverez généralement de grands formats dans les bennes derrière les magasins qui vendent des produits de grande taille (réfrigérateurs, fauteuils ou parebrises) ou vous pouvez demander au personnel.



Peinture
On peut presque tout peindre avec une simple peinture au latex à base d'eau. Posez la question autour de vous, les gens possèdent souvent des restes de pots dont ils se débarrasseront avec plaisir. Ou bien demandez aux magasins de peinture s'il leur reste des mélanges invendus. Le tissu peut être coloré avec un mélange très dilué d'eau et de peinture au latex. Si vous achetez de la peinture, prenez des couleurs primaires (rouge, jaune, bleu) que vous pourrez mélanger pour obtenir d'autres couleurs. Préférez les couleurs vives, vous pourrez toujours ajouter du blanc.

Tissu
Les draps usagés sont parfaits et les hôtels s'en débarrassent fréquemment. Appelez quelques hôtels ou passez leur demander si vous pouvez récupérer leurs draps usagés ou tachés.



Attaches en caoutchouc
Les bandes de caoutchouc sont très pratiques pour attacher des éléments, car elles sont élastiques et ne glissent pas. Vous pouvez les fabriquer en coupant des chambres à air de vélo en bandes. Passez dans les magasins de vélos en fin de journée et vous sauverez certainement quelques chambres à air de la benne.

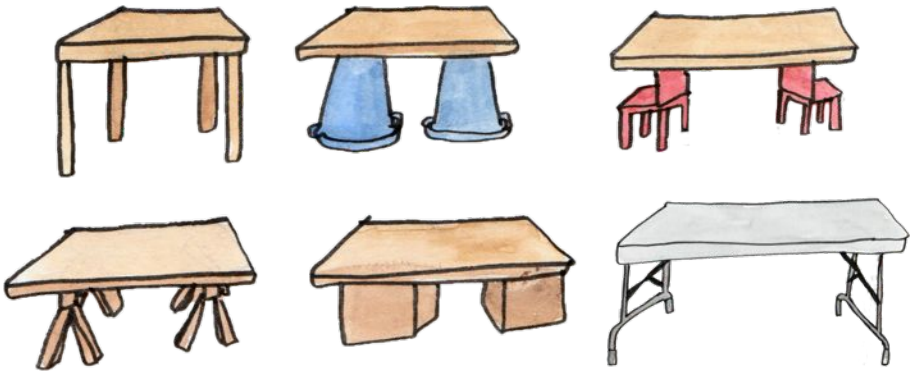
Fil de fer
Le fil de fer peut servir à accrocher et à attacher plusieurs éléments. Coupez simplement le haut de cintres métalliques et vous obtiendrez du bon fil de fer bien solide.

Piquets de bois
Les piquets de bois s'utilisent pour donner de la hauteur ou pour réaliser des objets de grande taille. Le bambou est idéal, car très léger, mais une branche d'arbre bien droite ou un manche à balai feront aussi bien l'affaire.

ÉTAPE 2 : INSTALLER L'ATELIER CRÉATIF

En investissant un peu de temps et de réflexion dans la préparation de l'espace, vous démultiplierez l'efficacité de l'atelier créatif.

Tables
Si possible, apportez ou fabriquez des tables, car il est souvent plus confortable de travailler en hauteur que sur le sol. Posez des morceaux de contreplaqué, de bois ou une vieille porte sur des tréteaux, des chaises, des poubelles ou des cartons solides, et vous obtiendrez une table en deux minutes.



Protéger ce qui doit l'être
Beaucoup de gens qui peignent en même temps, c'est salissant ! Couvrez ou enlevez tout ce qui doit rester intact. Vous pouvez acheter une bâche plastique épaisse et la scotcher au sol. C'est un bon investissement, car les éclaboussures et les taches se nettoient beaucoup plus facilement et les bâches se réutilisent. Vous pouvez aussi mettre du carton ou des draps.

Séchage
Si vous avez l'intention de peindre sur du tissu ou sur du papier, installer des cordes à linge vous permettra de faire sécher vos créations. Placez du plastique, du carton ou des bâches en dessous pour les gouttes, ou bien fixez votre corde à linge à l'extérieur.

Postes

- L'installation de postes bien fléchés (et destinés à des activités spécifiques) facilitera l'organisation et le travail en équipe. En outre, le matériel et les outils seront associés à un poste et les participant·es sauront où les trouver.
- Vous devrez venir en avance avec quelques organisateur·rices ou volontaires et procéder à l'installation avant l'heure officielle de début pour être prêt·es à accueillir vos bénévoles à leur arrivée !

Poste peinture

- Rangez toute votre peinture au même endroit. Distribuez des petits pots pour que chacun·e puisse prendre la couleur dont iel a besoin, mais laissez les grands pots de peinture sur le poste.
- Distribuez de l'eau et encouragez vos bénévoles à diluer leur peinture pour l' étaler facilement et la faire durer plus longtemps, mais sans la rendre trop liquide !
- Fournissez aussi des chiffons et éventuellement des tabliers, ou proposez aux volontaires d'amener les leurs.
- Demandez aux participant·es de nettoyer leurs pinceaux à la fin de la séance. Vous pouvez préparer des affiches avec ces consignes pour éviter de les répéter à tout le monde.
- Avant de laver les pinceaux à l'eau et au savon, chacun devra essuyer l'excès de peinture sur des morceaux de papier ou de carton. L'objectif est de limiter autant que possible la quantité de produits rejetée dans les égouts.

Poste outils

- Vous pourrez y rassembler tout le matériel utile tel que scotch, ficelle, perceuses, ciseaux, cutters, outils, etc.

Poste déchets/recyclage :

- Préparez une zone avec des poubelles pour les déchets et pour le recyclage, clairement différenciées

Tout autre poste spécifique à votre atelier créatif

- Peut-être un poste couture, carton, ou toute autre chose dont vous pourriez avoir besoin !

Espace de travail

- Préparez des zones de travail et, éventuellement, divisez-les aussi par postes (pochoirs, peinture…), selon ce qui convient le mieux à votre atelier.
- Il pourra être utile de diviser la zone avec un côté peinture (produits liquides) et un côté assemblage (matériaux secs) pour éviter de mettre de la peinture partout.

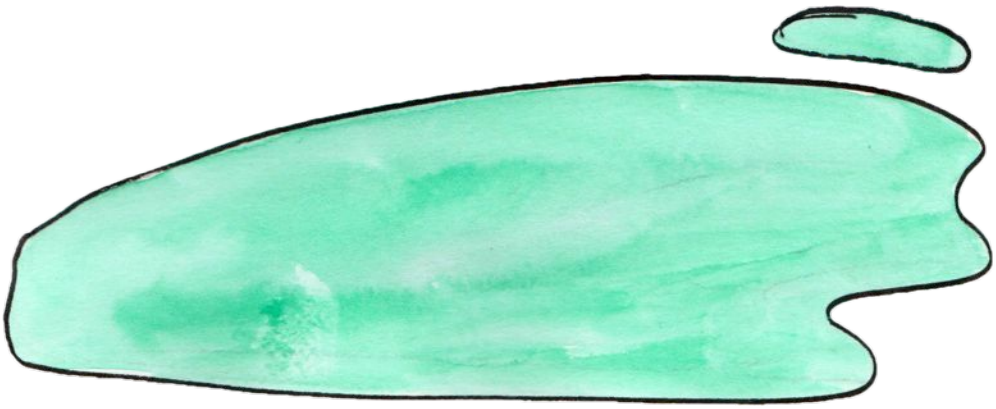
Animer un atelier créatif

- Créez une ambiance dynamique et mettez à l'aise les participant·es. Diffusez de la musique et expliquez aux volontaires où ils et elles peuvent trouver à manger et prendre une pause.

- N'hésitez pas à lever la voix pour annoncer tout haut les consignes plutôt que de vous répéter 50 fois. Demandez de l'aide quand vous en avez besoin.

- Restez attentif·ve à deux choses : les pinceaux sales en train de sécher et la peinture renversée (si quelqu'un marche dedans et se promène ensuite un peu partout, le nettoyage vous donnera du fil à retordre). Rincez-les rapidement !

- Prenez beaucoup de photos et amusez-vous !



COMMENT PEINDRE UNE FRESQUE DE RUE TEMPORAIRE

Depuis le 1er mai 2012, des mouvements de San Francisco bloquent les rues pour y peindre des fresques sauvages, ou de « guérilla », afin de braquer les projecteurs sur leurs luttes. Cette stratégie a été notamment adoptée en 2020 par Black Lives Matter, qui a inspiré à la ville de Washington une action gigantesque : les mots Black Lives Matter inscrits en lettres jaunes indélébiles juste en face de la Maison-Blanche de Trump.

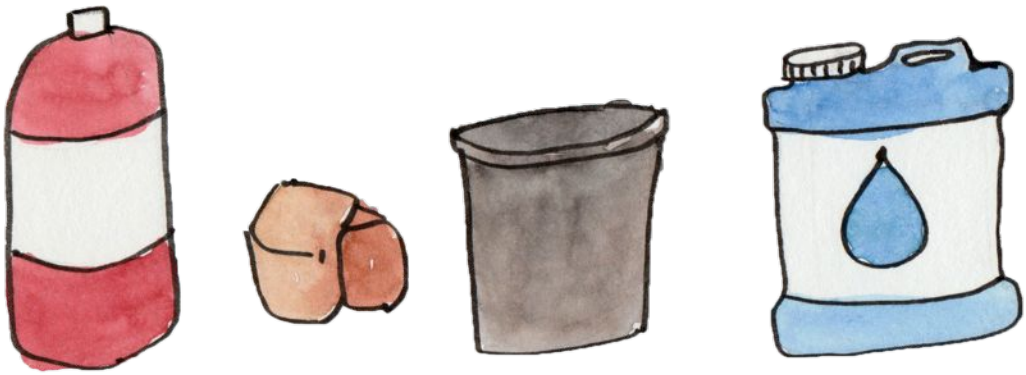
Les fresques de rue apportent à l'espace public une touche esthétique et optimiste. C'est une stratégie qui émeut et mobilise tout en faisant entendre des témoignages. Planifier, apprendre, préparer et peindre ensemble permet d'acquérir des compétences, de renforcer les groupes et de développer les solidarités.

MATÉRIEL

- **Tempera ou peinture à l’argile non toxiques**
    - Pour une fresque temporaire, la peinture doit pouvoir partir à l’eau ; elle doit être lavable et non toxique. La peinture à l’argile et la tempera constituent deux bonnes options (ne pas utiliser de peinture pour le bâtiment).

    - **Peinture à l’argile**
      Vous pouvez fabriquer de la peinture à l’argile vous-même en faisant sécher de l’argile de poterie ou une terre argileuse. Vous pouvez acheter de l’argile dans les magasins de poterie ou d’art ou la ramasser vous-même si votre région possède des sols ou des dépôts argileux. Certains groupes récupèrent du charbon de bois pour fabriquer de la peinture noire. Faites tremper l’argile dans un seau en plastique de 20 litres toute la nuit puis mixez grâce à un mélangeur à peinture fixé sur une perceuse. Ajoutez de l’eau pour obtenir la consistance désirée : elle doit être assez liquide pour peindre facilement et sécher vite, mais pas trop pour que les couleurs ne soient pas diluées. Vous pouvez généralement trouver de l’argile dans des couleurs naturelles : blancs, gris, rouges et bruns.

    - **Tempera**
      La tempera est une peinture à l’eau non toxique fréquemment utilisée en milieu scolaire. Elle existe dans de nombreuses couleurs et en différentes qualités ; certaines marques ont un meilleur pouvoir couvrant et des couleurs plus soutenues que d’autres. Les magasins de beaux-arts et certaines boutiques de jouets et de loisirs créatifs peuvent en proposer. Vous pouvez l’acheter à mélanger soi-même (en poudre) ou bien prête à l’usage (sous forme liquide).



- **Seaux**
    - Seaux de 10 à 20 litres avec des couvercles pour mélanger à l'avance la peinture et l'eau.
    - Au moins un seau de 10 à 20 litres pour nettoyer les pinceaux.

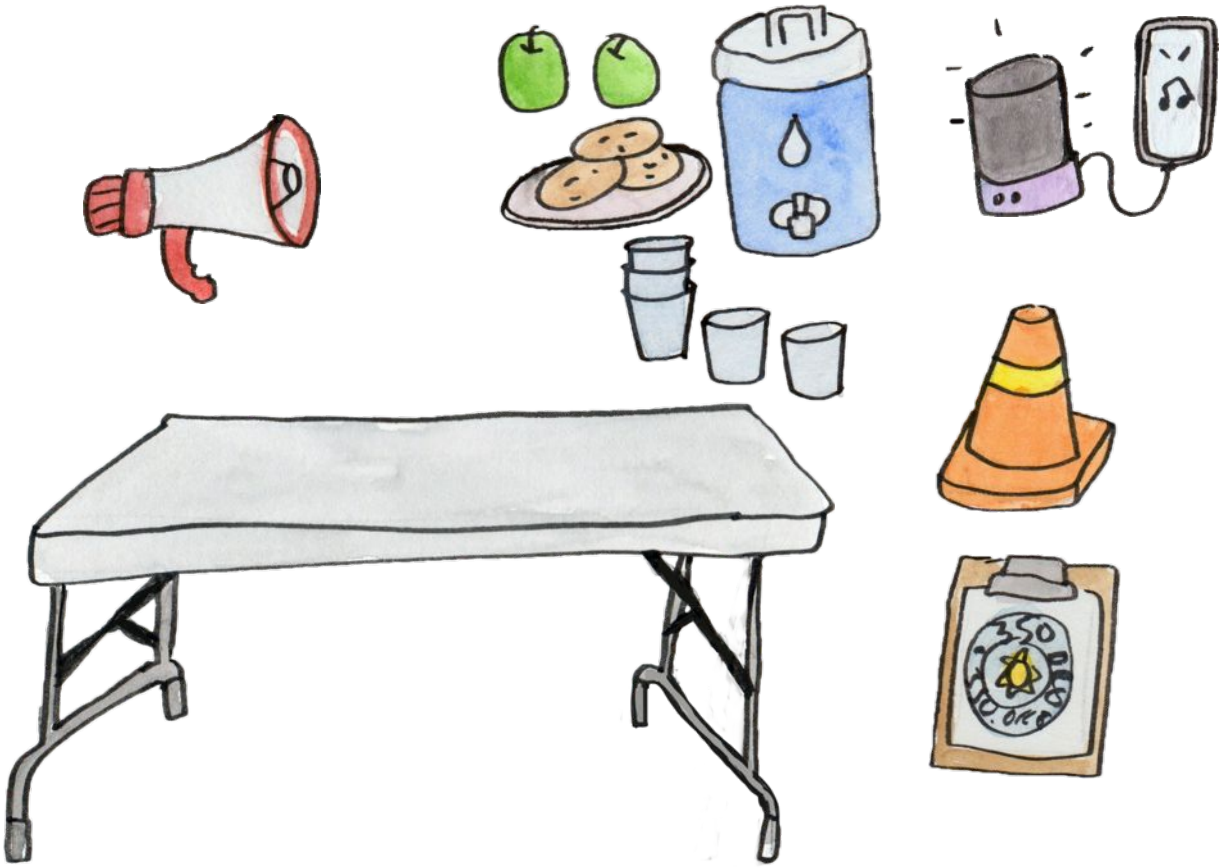
- **Petits pots réutilisables**
  Utilisez-les pour distribuer la peinture aux bénévoles, par exemple dans des pots de yaourt ou des gobelets assez larges. Vérifiez que l'ouverture soit assez grande pour vos pinceaux. Des couvercles peuvent également se révéler pratiques.

- **Pinceaux**
  Prévoyez différentes tailles et beaucoup de gros pinceaux. Estimez le nombre de personnes qui peindront en même temps et achetez assez de pinceaux pour tout le monde.

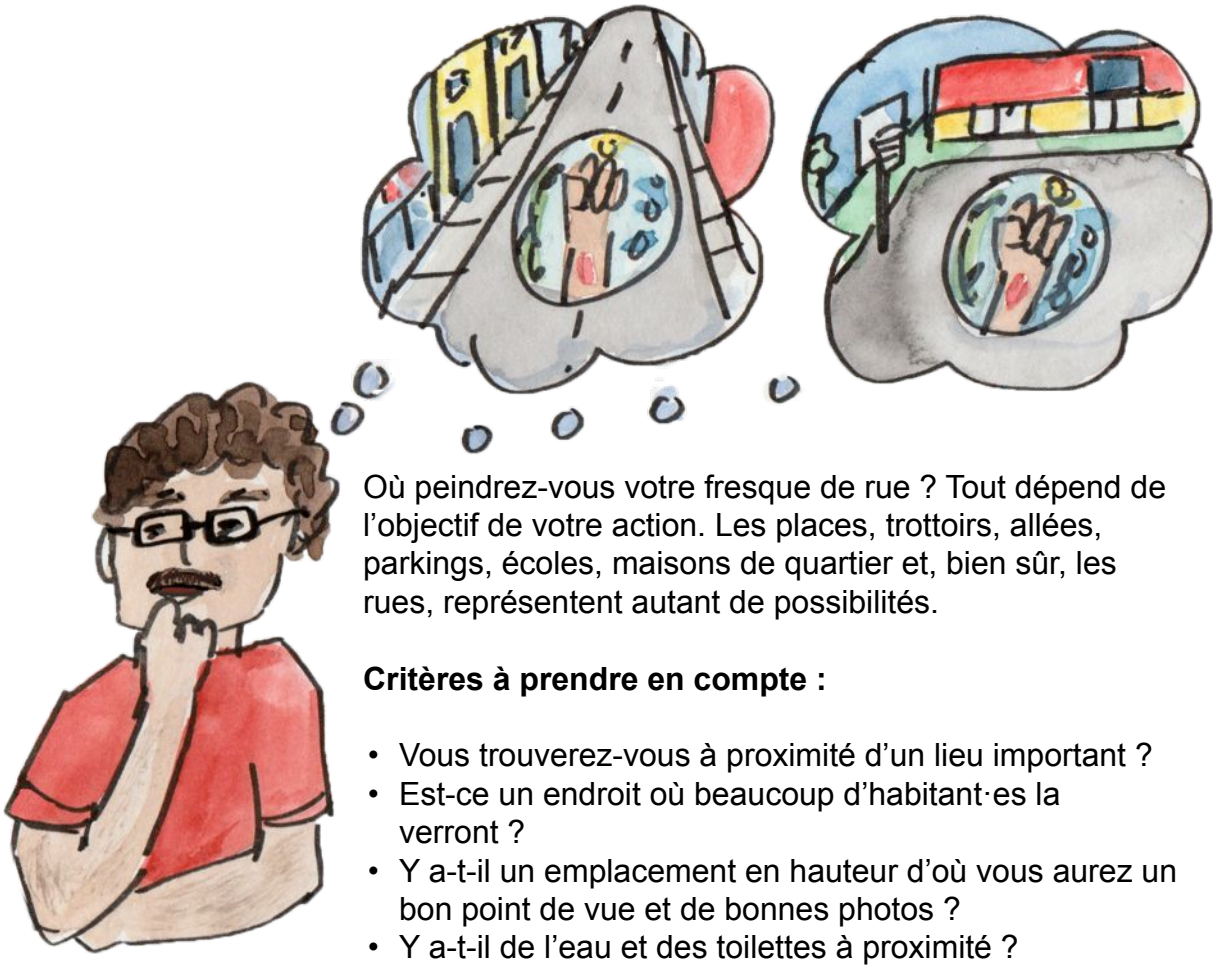
- **Balai** (pour nettoyer la zone avant de peindre)
- **Cartons et tapis de camping et coussins de jardinage en mousse** (pour se mettre à genoux quand on peint au sol)
- **Eau** (pour diluer la peinture et nettoyer les pinceaux)
- **Chiffons** (pour essuyer les coulures, les gouttes et les mains)

- **Long bâton en bambou** (1,50 m, pour fabriquer un porte-craie improvisé qui vous permettra de tracer vos esquisses à la craie debout)
- **Craies de trottoir** (pour esquisser vos dessins)
- **Grosse ficelle** (30 m, utile pour tracer les cercles à dessiner)
- **Élastiques** (pour attacher les craies aux bâtons de bambou)

- **Porte-bloc à pince ou carton et scotch** (pour vos modèles)
- **Impressions papier** du plan de la fresque
- **Kit d'accueil pour les bénévoles** (grignotages, eau, de quoi se protéger de la météo [crème solaire…])
- **Haut-parleurs portables et musique** (si votre chef·fe de chœur manque à l'appel)
- **Mégaphone** (si vous devez parler à une grande assemblée)
- **Dispositifs de sécurité** (gilets pour les agent·es de sécurité ou de liaison, des cônes de signalisation si nécessaire)
- **Un moyen d'identifier l'équipe d'organisation** (T-shirts, brassards, etc.)
- **Tables pliantes et chariots** pour transporter et installer votre matériel.
- **Échelle**, pour prendre des photos !



ÉTAPE 1 : CHOISIR UN EMPLACEMENT



Où peindrez-vous votre fresque de rue ? Tout dépend de l'objectif de votre action. Les places, trottoirs, allées, parkings, écoles, maisons de quartier et, bien sûr, les rues, représentent autant de possibilités.

Critères à prendre en compte :

- Vous trouverez-vous à proximité d'un lieu important ?
- Est-ce un endroit où beaucoup d'habitant·es la verront ?
- Y a-t-il un emplacement en hauteur d'où vous aurez un bon point de vue et de bonnes photos ?
- Y a-t-il de l'eau et des toilettes à proximité ?

- La fresque sera-t-elle vue par le public ciblé ?
- Le site est-il accessible en transports en commun ?
- Le site est-il sûr ? Quelques questions de sécurité :
    - La fresque fait-elle partie d'un rassemblement ou d'un événement pour lequel la rue sera déjà bloquée ou faut-il se charger de la bloquer ?
    - Si cela s'inscrit dans votre démarche, demandez l'autorisation des parties prenantes ou de l'équipe d'organisation pour réaliser une fresque dans le cadre d'un événement.
    - S'il s'agit d'une action directe, vous ne demanderez peut-être pas l'autorisation des pouvoirs publics, mais vous devrez vous coordonner avec l'équipe organisatrice de l'événement et les agent·es de sécurité.
    - Étudiez les réglementations locales sur le street art.

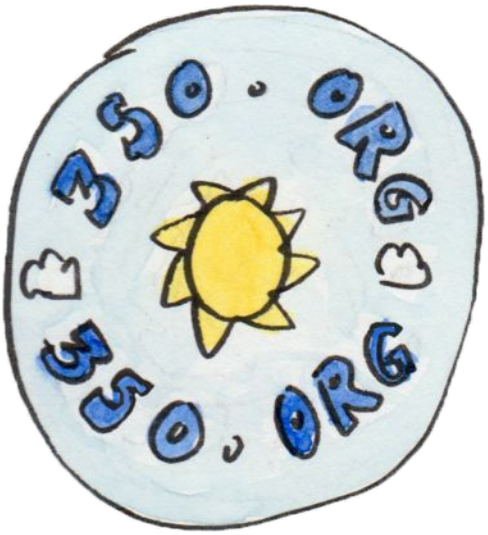
ÉTAPE 2 : CONCEVOIR LA FRESQUE

- Vous pouvez créer la fresque en collaboration avec votre groupe ou votre entourage ou bien engager un·e artiste local·e qui créera un modèle pour vous.

- Choisissez votre message et le discours que vous souhaitez partager et réfléchissez aux mots et aux images qui les communiqueront le mieux.

- N'oubliez pas :
    - Un fort contraste (un texte clair sur un fond foncé) fait ressortir les images et les mots et les rend plus visibles.
    - Pour faire passer votre message, pensez à associer le mot à l'image !
    - Faites simple : plus elle se lit facilement et rapidement, plus votre fresque sera facile à peindre, surtout si c'est votre premier essai. Prévoyez également votre motif (et la taille de la fresque) en fonction du temps que vous aurez pour le peindre.
    - Les motifs en forme de cercle constituent un bon choix, car il est simple de tracer des cercles dans la rue.

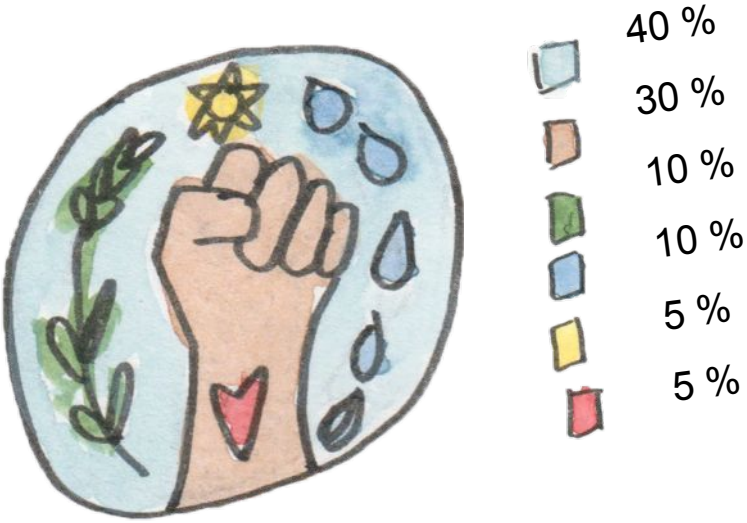
- Réalisez un essai ! Même si c'est en version miniature dans une allée ou sur un trottoir, il est extrêmement utile de s'exercer à tracer le motif, à préparer la peinture, à travailler en équipe, et à peindre.



Préparation de la peinture :

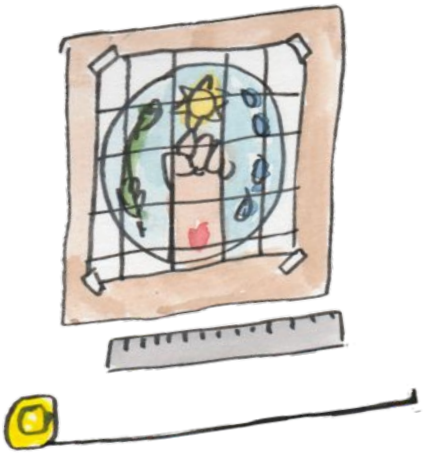
- Estimez la quantité de peinture nécessaire pour chaque couleur :
    - Pour une fresque de 10 mètres de diamètre, on estime que vous avez besoin de 11 à 15 litres de peinture.
    - Pour ajuster les quantités au plus près, estimez quel pourcentage de la fresque occupe chaque couleur.
    - Mélangez votre peinture une première fois avant l'événement. Préparez un maximum d'éléments avant de commencer. Stockez et transportez votre peinture mélangée dans des récipients ou des seaux avec couvercles.

- Mélangez de façon à obtenir la bonne consistance. Il faut que la peinture s'étale facilement sur le béton, mais sans devenir trop liquide !



REPRODUIRE VOTRE DESSIN

Il existe plusieurs moyens à votre disposition pour transférer votre motif dans la rue. Apportez le matériel nécessaire à la méthode choisie !



La grille :
Vous pouvez tracer une grille sur votre dessin (ne la tracez pas trop petite, ça sera plus long) et la retracer à la craie à l'échelle sur l'espace choisi. Vous obtiendrez ainsi un modèle qui vous servira à copier chaque section du dessin dans la case correspondante de la zone à peindre.

Gabarits :
Si vous avez des motifs compliqués, vous pouvez découper les formes en papier à la taille voulue pour les retracer ensuite sur le sol à la craie. Vous trouverez de grands rouleaux de papier dans les magasins de beaux-arts ou en magasin de bricolage. Vous pouvez projeter votre image sur le papier avant de la tracer puis de la découper.

Grille en cercle :
Si vous préparez une fresque en forme de cercle, tracez-le à la ficelle et à la craie.

- Demandez à une personne de maintenir fermement une extrémité de la ficelle au centre du cercle, fixée autour d'un bambou ou de leur jambe. Déroulez une longueur de ficelle correspondant au rayon de votre cercle. Demandez à une autre personne de fixer le bout de la ficelle au bambou ou porte-craie. Celle-ci peut tendre la ficelle et tracer le périmètre du cercle au sol pendant que la première maintient l'autre extrémité au centre.
- Vous pouvez tracer d'autres cercles à l'intérieur du premier si nécessaire. Vous pouvez marquer ainsi le haut et le bas des lettres ou images tracées autour d'un cercle. Si vous transférez une image à partir d'un croquis, vous pouvez tracer des cercles concentriques sur votre croquis à intervalle de 1,50 m à partir du cercle extérieur. Par exemple, tracez le premier à 1,50 m du bord, le deuxième à 3 m et le troisième à 4,50 m. Vous pouvez également diviser le cercle en quarts ou en huitièmes comme des parts de gâteau pour reproduire le dessin dans chaque zone.

ÉTAPE 3 : SE PRÉPARER

Matériel :

- Préparez et rassemblez votre matériel à l'avance pour la journée de peinture.
- Vérifiez que votre motif, votre plan et la méthode de transfert sont prêts !

Rôles :

Veillez à ce que quelques personnes au moins occupent chaque poste. Les fresques de rue constituent un excellent moyen d'impliquer un grand nombre de volontaires !

- **Préparation et installation**
  Ce groupe tracera le dessin sur le support, dessinera les contours à la craie, et pourra indiquer la couleur prévue pour chaque zone. Il préparera et installera le matériel nécessaire à la réalisation.

- **Animateur·trices peinture**
  Ces animateur·trices inviteront les gens (public ou passant·es) à venir peindre. Ils et elles montreront comment faire (où peindre, avec quelles couleurs, où trouver le matériel) et vérifieront que les participant·es disposent de tout le matériel.

- **Agent·es de liaison avec le public et la police**
  Ces personnes communiqueront avec la police et le public sur votre action ; elles veilleront au calme et sécuriseront l'espace autour de la fresque.

- **Sécurisation de la rue**
  Cette équipe sera chargée de bloquer la circulation dans la zone de la fresque pour que les peintres puissent se concentrer sur leur travail en toute sécurité.

Rôles facultatifs, mais recommandés…

- **Conteur·euses**
  Ce sont les personnes qui racontent l'histoire de la fresque (et de la population concernée, du mouvement, ou du groupe) au public. Ils et elles peuvent aussi être les porte-parole de votre équipe auprès des médias.

- **Chef·fes de chœur**
  Avez-vous dans votre entourage des personnes qui peuvent faire chanter le groupe pendant la réalisation de la fresque ?

- **Reporters (photographes et personnes chargées des réseaux sociaux)**
  Les personnes qui prennent des photos et enregistrent l'événement pour en parler immédiatement sur les réseaux et pour en conserver des images afin de les utiliser dans les médias.

ÉTAPE 4 : À VOS PINCEAUX !

Le jour J, apportez tout votre matériel sur le site de bonne heure et vérifiez que tou·tes les volontaires sont prêt·es !

- **Réalisez votre fresque**
  Mettez à l'œuvre votre équipe de préparation pour exécuter le dessin à la craie et pour mettre en place tout le matériel avant de commencer à peindre. D'autres volontaires pourront la rejoindre pour peindre la fresque quand le dessin à la craie aura été tracé. Dessinez depuis le centre vers l'extérieur pour éviter de marcher sur le dessin.

- **Animez la réalisation de votre fresque**
  Votre équipe reste libre d'organiser la réalisation de la fresque, en invitant par exemple d'autres personnes à participer et en leur donnant des consignes claires.

- **Fêtez ça et prenez des photos**
  Prenez des photos tout au long de la réalisation, mais n'oubliez surtout pas de photographier la fresque terminée. Essayez de photographier depuis un endroit en hauteur, en haut d'un immeuble ou sur une échelle.

- **Nettoyez tout le matériel**
  Contrôlez votre matériel, nettoyez les taches de peinture autour de la fresque, et n'oubliez pas de ramasser tout le matériel quand vous aurez fini de peindre.

COMMENT CRÉER DES POCHOIRS

Les pochoirs constituent un excellent moyen de reproduire des images ou du texte. Simples à réaliser et bon marché, ils s'utilisent sur différentes surfaces. Qui plus est, un seul pochoir permet de produire de nombreuses images.

Vous pouvez les utiliser sur…

- **Des vêtements**
  T-shirts, blousons, gilets, etc. Vous pouvez en toute une série pour un groupe ou un événement.

- **Des affiches**
  Vous pouvez utiliser des pochoirs pour fabriquer des affiches, mais restez simple !

- **Des banderoles**
  Sur du tissu, vous pouvez réaliser beaucoup de petites banderoles. C'est un très bon moyen d'avoir une présence visuellement uniforme. (Il est facile de teindre du tissu avec de la peinture et de l'eau.)

- **Des drapeaux**
  Tracez un motif au pochoir sur des banderoles en tissu à barre verticale ou d'autres types de drapeaux.

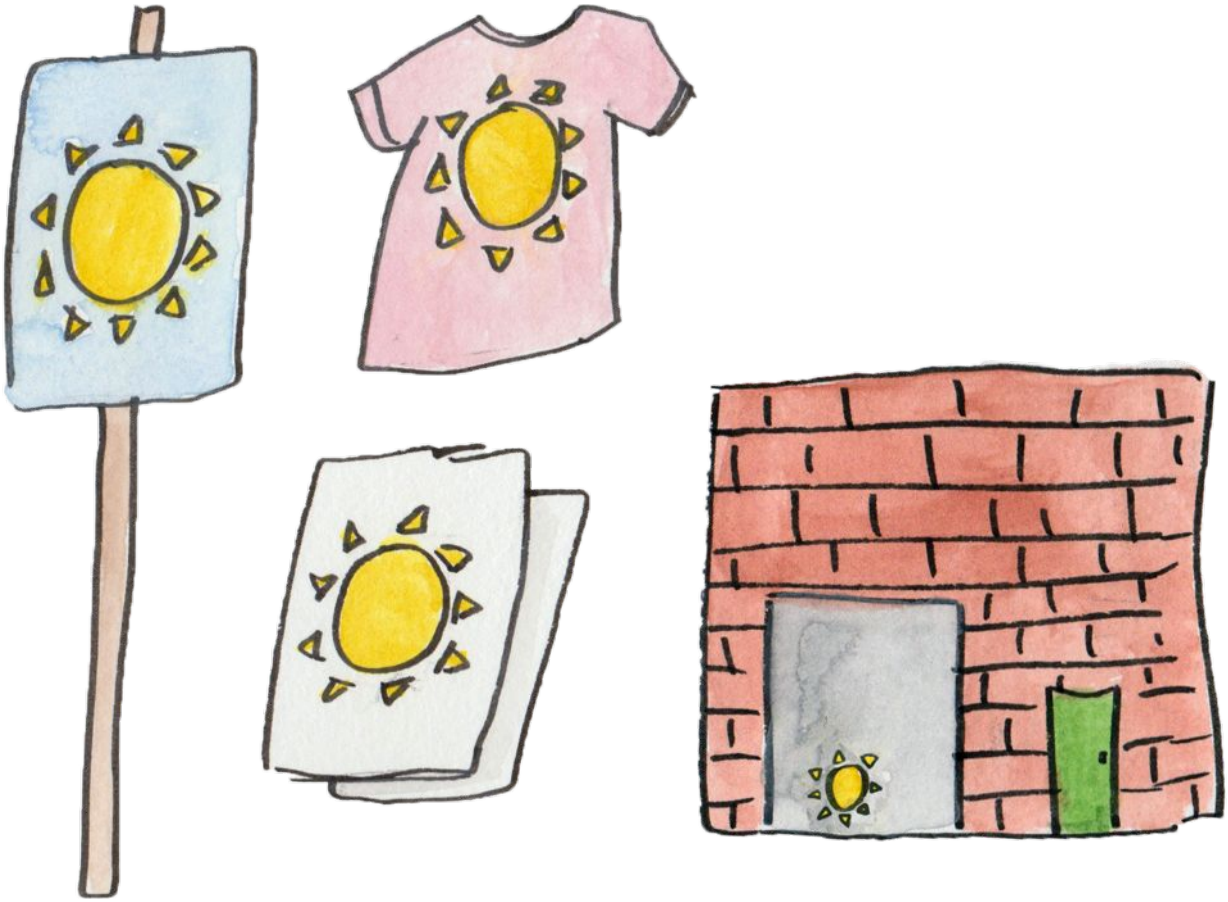
- **Des pancartes**
  Fabriquez des pancartes en carton et apposez votre image au pochoir.

- **Les bâtiments**
  Autrement dit, du street art ! Placer votre message dans l'espace public est le meilleur moyen pour qu'il soit vu. C'est aussi une façon de se réapproprier les espaces par l'action, le partage et l'échange : un autre modèle de société. Vous pouvez également fabriquer des affiches au pochoir et les fixer ensuite à la colle à l'amidon.

- **Des empiècements à coudre ou des brassards**
  Utilisez les pochoirs sur des morceaux de tissu à coudre sur les vêtements ou à nouer autour du bras.

- **Plus de pochoirs**
  Les pochoirs peuvent se multiplier facilement : tracez-les sur un support solide puis découpez. C'est une bonne solution quand vos premiers pochoirs s'abîment.

- **Sacs en toile… Et plus !**
  Les vêtements, sacs et bandeaux décorés au pochoir se vendent très bien !



ÉTAPE 1 : RASSEMBLER LE MATÉRIEL

- **Carton ou plastique fin** comme du mylar, des feuilles d'acétate ou du papier épais résistant à l'eau. Le carton des boîtes de céréales convient également.
- **Peinture en aérosol ou peinture acrylique ou latex**
- **Masques et gants** (pour peindre à l'aérosol en toute sécurité)
- **Rouleaux et éponges** (si vous n'utilisez pas de peinture en aérosol)
  Les rouleaux sont plus efficaces, mais les éponges fonctionnent aussi
- **Cutters et lames de rechange** (en prévoir en quantité si beaucoup de gens réalisent des pochoirs)
- **Tapis de découpe** (à utiliser avec les cutters. En prévoir en quantité si beaucoup de gens réalisent des pochoirs)
- **Surfaces où reproduire les formes** (tissu, papier, ou pancartes)
- **Fil de fer fin et pinces coupantes** (pour renforcer les « ponts »)
- **Crayons, taille-crayons et papier brouillon**
- **Chiffons**
- **Bâche(s)**
- **Règle(s)**
- **Adhésif** (colle en spray repositionnable ou bande masquante. N'utilisez pas de colle forte permanente en spray !)
- **Stabilisateur** (facultatif, mais peut s'avérer utile) comme un bâton, une cheville ou un crayon
- **Supports de brouillon** (papier journal ou carton, etc. pour réaliser des essais)

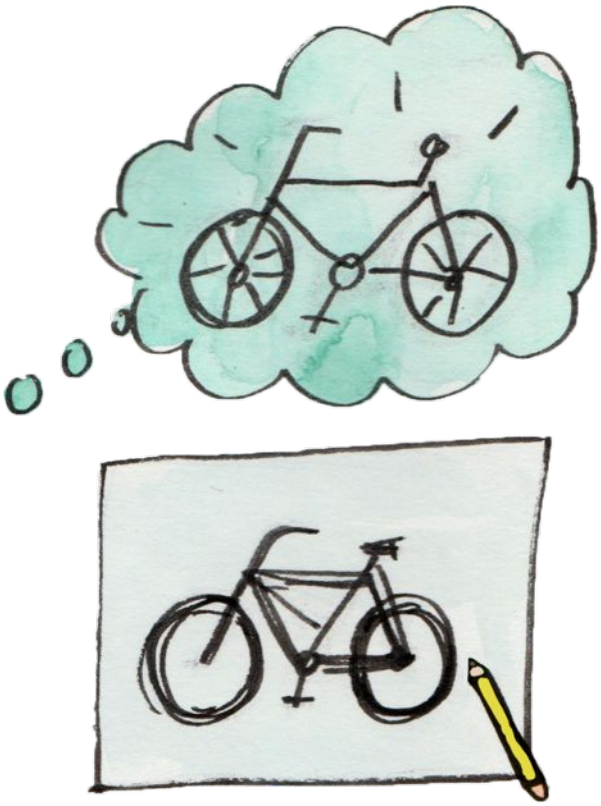
ÉTAPE 2 : CHOISIR OU DESSINER UN VISUEL

Il vous faut d'abord choisir ou dessiner un visuel.

- Vous pouvez utiliser une image de 350 ou d'autres structures, demander à un·e artiste de créer des visuels pour votre collectif, ou bien les créer vous-même.

- Dans tous les cas, réfléchissez au message que vous voulez faire passer par l'image ou par le texte, et choisissez, commandez ou créez en fonction ! Si vous êtes en solo, commencez par réaliser un croquis.

- Les pochoirs peuvent être simples ou complexes, mais commencer avec des formes simples vous permettra de vous entraîner.



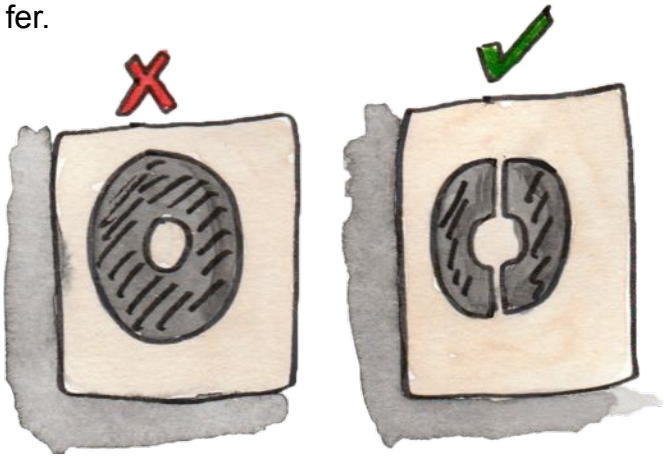
Ensuite, transformez votre croquis en pochoir

- Si vous créez un pochoir, n’oubliez pas les principes suivants :

    - Quand vous réalisez un visuel au pochoir (comme pour la plupart des visuels), vous travaillez avec deux éléments : l’**espace négatif** et l’**espace positif**. L’espace négatif se situe autour d’un objet ou d’une image (arrière-plan) et l’espace positif correspond à l’objet en lui-même.

    - Pour un pochoir tout simple, vous travaillez avec deux couleurs. Découpez votre **espace positif dans le matériau** du pochoir ; cette surface sera de la couleur de la peinture. Tout ce que vous laisserez couvert par le pochoir (l’espace négatif) sera de la couleur du support sur lequel vous tracerez la découpe.

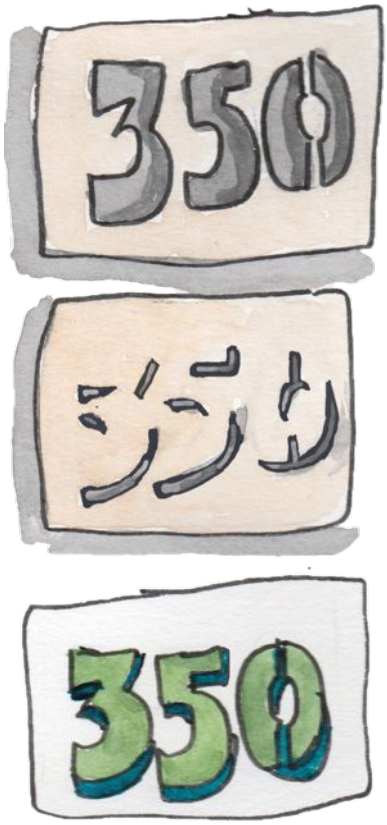
    - Dans votre découpe, vérifiez que vos surfaces négatives (ce qui reste) ne sont pas complètement entourées d’espaces positifs (ce que vous allez couper). Les espaces positifs qui entourent complètement et éliminent un espace négatif s’appellent des **îlots**. On en trouve par exemple au milieu d’un A, O, B, etc. Votre îlot doit être rattaché à une partie de l’espace négatif par un « **pont** ».
        - Si vos ponts sont fins, vous pouvez les renforcer en y fixant du fil de fer.



QUELQUES ASTUCES SUPPLÉMENTAIRES...

- Il est utile de rechercher « idée pochoir » ou « modèle pochoir » sur internet pour trouver des idées et voir comment d'autres gens ont conçu leurs visuels et leurs espaces négatifs et positifs.

- Vous pouvez créer votre motif à la main ou sur ordinateur.
    - Si vous disposez d'une image numérique, imprimez ou projetez-la pour la transférer sur le matériau.
    - Si vous imprimez une image, collez-la sur le papier de votre pochoir et découpez les deux épaisseurs en même temps.
    - Vous pouvez la découper par transparence si vous utilisez un matériau clair comme le mylar ou l'acétate ou, si vous avez assez de lumière, sur une fenêtre.



- Vous pouvez découper d'abord votre motif dans du papier (qu'il soit dessiné ou imprimé) puis peindre ou tracer l'image sur le matériau plus robuste du pochoir. De cette façon, vous pouvez aussi vérifier qu'il n'y a pas d'îlots.

- Si vous souhaitez ajouter d'autres couleurs, vous pouvez réaliser un visuel sur plusieurs épaisseurs. Il vous faudra un pochoir pour chaque couleur. Marquez chaque pochoir de façon à les aligner facilement.

ÉTAPE 3 : DÉCOUPER LE POCHOIR

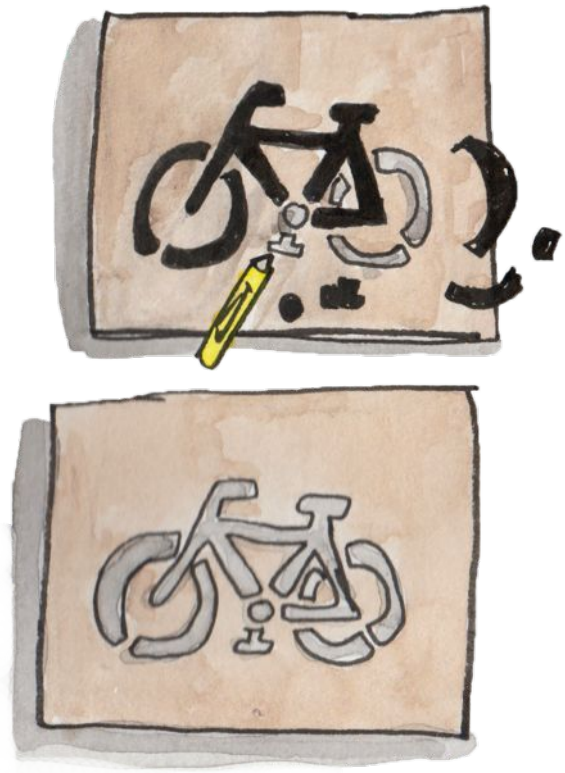
- Découpez au cutter sur un tapis de découpe. Mieux vaut tourner le pochoir pour le découper plus facilement que de manipuler le cutter à un angle inconfortable.

  ** Faites attention à vos doigts en les tenant loin de la lame et coupez toujours dans la direction opposée à vos doigts.**

- Les lames neuves coupent mieux, prévoyez donc des lames de rechange et n'hésitez pas à les changer quand elles s'émoussent.

- Jetez les lames coupantes avec les précautions nécessaires (enveloppées dans du carton et de l'adhésif ou dans un contenant fermé et étiqueté « coupant »).

- Si vous voyez qu'il reste un îlot sans pont (après la découpe), pas de panique, vous pouvez le remettre en place avec du fil de fer ou un pont en carton scotché au dos du pochoir.



ÉTAPE 4 : UTILISER LE POCHOIR

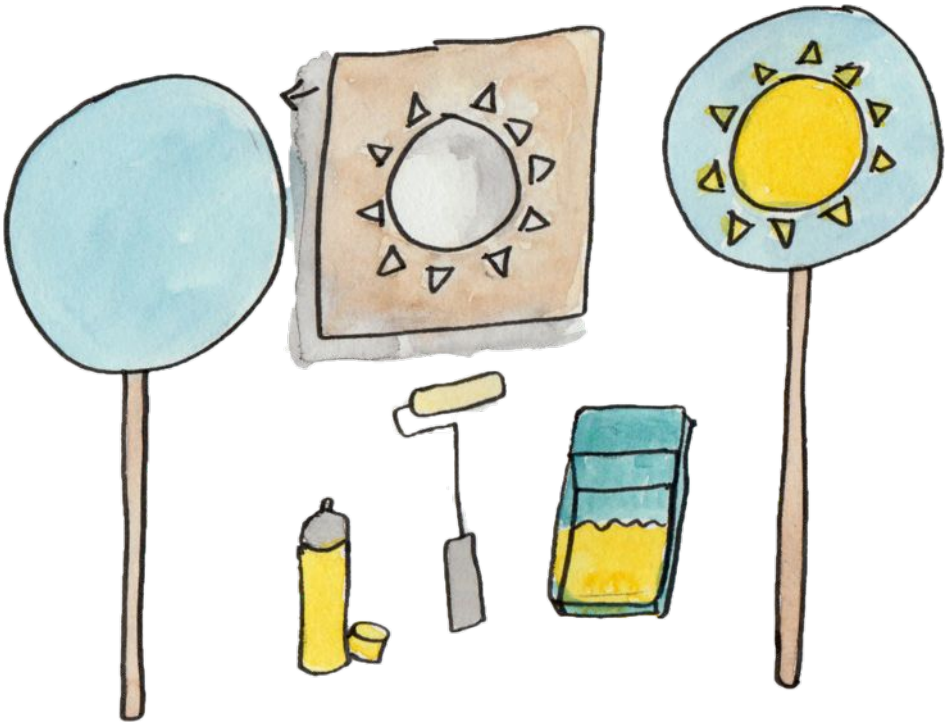
Il est temps de mettre votre pochoir à l'ouvrage ! Utilisez un rouleau ou de la peinture en aérosol.

- Préparez le matériau sur lequel vous allez peindre. Prévoyez du papier pour réaliser des essais avant de vous lancer.

- Préparez votre peinture et l'espace où vous allez peindre. Étalez des bâches pour protéger la table ou le sol.

- Utilisez de l'adhésif repositionnable en bombe ou en ruban pour fixer votre pochoir sur la surface où vous allez peindre. Cela évitera que le pochoir ne bouge et donnera une image bien nette.
    - Si certaines parties du pochoir se redressent, utilisez un crayon ou un bâton pour les maintenir. Vous éviterez ainsi de vous barbouiller les mains de peinture.

- Conseil pour les T-shirts :
    - Placez un carton à l'intérieur du T-shirt pour que la peinture ne vienne pas traverser le tissu et tacher le dos. La peinture au latex fonctionne bien sur la plupart des T-shirts. Vous pouvez utiliser de la peinture en aérosol sur les tissus fins et de couleur claire. Vous pouvez également vous procurer de la peinture pour tissu dans les magasins de beaux-arts et de loisirs créatifs.



Peindre un pochoir à l'aérosol

- La peinture en aérosol est pratique si vous voulez aller plus vite ou si vous travaillez sur une surface irrégulière. Elle donne le résultat le plus net, mais elle est plus chère et plus toxique que la peinture pour le bâtiment.

- Utilisez-la en aérosol à l'extérieur, en portant un masque et des gants.

- Suivez les instructions sur l'emballage : secouez avant usage. À la fin, pulvérisez en tenant la bombe à l'envers pour vider la buse.

- Pulvérisez par petites touches en tenant la bombe à l'horizontale. Ne penchez pas la bombe ; vous éviterez ainsi de peindre sous les bords du pochoir.

Avec de la peinture bâtiment latex ou acrylique et un rouleau ou une éponge

- Versez la peinture dans un bac et trempez-y le rouleau ou l'éponge avant de l'appliquer sur le pochoir.

- La bonne technique consiste à prélever juste assez de peinture avec le rouleau (ou avec le pinceau ou l'éponge). Réalisez quelques essais sur du carton ou du papier.

- Essayez d'obtenir une couche régulière, d'épaisseur moyenne. Une couche épaisse risque de s'étaler sous le pochoir. Si votre bac est trop petit ou si vous n'en avez pas, vous pouvez également éliminer l'excès de peinture sur une palette de peinture ou sur un morceau de carton.

- Si vous utilisez le même pochoir plusieurs fois, essuyez l’excès de peinture ou laissez-le sécher quand le rendu n’est plus net. Ne posez rien sur un pochoir mouillé (ou même juste humide), il risquerait de se déchirer.

- Si vous avez peint un motif à l’aérosol sur des affiches ou sur des pancartes, il est possible d’y ajouter des éléments peints à la main. C’est un très bon moyen pour un groupe de volontaires ou de participant·es à un événement de donner une touche personnelle à un visuel uniforme.

« Le chant constitue une pratique importante pour resserrer les liens. Il nous unit dans une atmosphère qui semble mystérieuse, magique ou même parfois spirituelle. Les chants nous aident à rester calmes et résolu·es pendant une manifestation ; ils canalisent la colère, la tristesse ou le deuil ; ils nous réconfortent et racontent nos histoires, nos patrimoines et nos cultures. » — Sara Blazevic et Aru Shiney-Ajay (p. 166 de *Winning the Green New Deal)*

« Nous voulons nous réapproprier et enrichir une culture qui crée de la beauté, de la couleur, de la vie et de la sincérité. C'est passionnant ! Et parfois difficile. Mais ça en vaut la peine ! Quand on chante ensemble, on se relie les uns aux autres et on se relie à notre but. Donc si vous proposez des chants à votre collectif, faites-le parce que vous savez et parce que vous voulez que la musique apporte quelque chose dont nous avons désespérément besoin dans la brutalité que nous vivons. Alors redonnez ce baume au cœur. Chantez pour commencer une réunion. Chantez après une pause. Chantez au début d'un rassemblement. Chantez à la fin d'une veillée. Chantez par amour. Faites résonner cette musique et laissez-la nous porter ensemble. »
– ***Lu Aya, cofondateur et artiste éducateur de thepeacepoets.com***

POURQUOI UNE CHANSON ?

• Pour donner plus d'impact à vos actions publiques
• Pour tisser des liens plus étroits au sein de votre communauté et au-delà
• Pour ancrer votre public dans son objectif
• Pour exprimer les messages essentiels du collectif avec beauté et simplicité
• Pour révéler au monde l'émotion profondément humaine qui galvanise le combat du groupe
• Pour donner de l'intensité à vos rassemblements

Voici une liste fournie par Lu Aya, du collectif des Peace Poets, qui énumère tous les usages de la musique dans notre mouvement :

Pour rassembler, ancrer, concentrer, stimuler, calmer, pleurer, tisser des liens, émouvoir, transitionner, escalader, accompagner, canaliser, transmettre, transformer, et pour la beauté, la rage, l'amour, la communion, le sens, l'apaisement.

QUAND UTILISER UNE CHANSON

- Au début ou à la fin d'une réunion
- Au cours de rencontres avec des élu·es
- À des événements, des actions ou des rassemblements publics
- Et chaque fois que vous le voudrez !

OÙ TROUVER DES CHANSONS

De nombreux auteurs talentueux ont écrit des chansons pour différents mouvements.

- Vous pouvez en rechercher sur internet avec les mots-clés « chansons justice climatique » et vous trouverez souvent des vidéos des chansons.
- Vous pouvez écrire vos propres paroles sur un air bien connu.

CONSEILS POUR DIRIGER UNE CHANSON

- **Préparation** — entraînez-vous en solo et avec les autres.
- **Partage** — dirigez vos ami·es, votre famille et des passant·es sur la chanson.
- **Réflexion** — imaginez ensemble les paroles et les impros.
- **Écoute** — sachez ce qui précède et ce qui suit la chanson au cours de l'événement pour conserver un ton cohérent.
- **Intégration** — intégrez la chanson dans le programme de l'événement.
- **Récit** — écoutez et réfléchissez sur les témoignages de lutte dont la chanson parle.
- **Liens** — la chanson vous unit à votre histoire, à vos objectifs et à vos camarades.
- **Intervalles** — distinguez les parties de la chanson où vous pourrez insérer des phrases comme « tous ensemble ! », « allez on danse », etc. (parfois ces phrases devront couvrir la musique).
- **Tempo** — donnez du peps à un morceau lent ou vice versa.
- **Volume** — jouez sur le volume pour influer sur le ton et l'ambiance du groupe (« Allez plus fort ! » ou « Doucement maintenant »).

Enfin, n'oubliez pas d'apporter un mégaphone ou une sono si nécessaire, pour que le ou la chef·fe de chœur se fasse entendre. Selon l'événement et le lieu, vous pouvez projeter les paroles ou les distribuer sur des feuilles pour aider les gens à apprendre la chanson et à chanter en chœur !

COMMENT PHOTOGRAPHIER LES ÉVÉNEMENTS

Capturez l'énergie et le message de l'action grâce à une grande variété d'images et de médias. Largement diffusé, votre événement aura d'autant plus d'impact !

Matériel

- Appareil photo reflex numérique
- Appareils photo de smartphones
- Prévoyez éventuellement des piles supplémentaires, des batteries de secours pour les téléphones, et des dongles wifi !
- Trépied (facultatif)

Photographe

Il vous faut au moins une personne (ou plus selon la taille de l'événement) comme photographe officiel·le.

Rappel :

En tant que photographe, votre comportement est essentiel. Communiquez avec les gens, souriez. Quand vous en avez le temps et l'occasion, parlez avec les participant·es, présentez-vous, demandez-leur de raconter leur histoire. Montrez-vous aux côtés de l'équipe organisatrice pour que les gens sachent que vous êtes avec elle. C'est particulièrement vrai si vous êtes perçu comme différent·e de la majorité du groupe (origine, langue, communauté, etc.). Demandez la permission avant de filmer ou de prendre des photos.

PRENDRE DES PHOTOS

Prenez beaucoup de photos tout au long de l' événement.
Prenez plusieurs images de votre sujet. Vous pourrez ainsi choisir vos meilleurs clichés. Soyez créatif·ves !

Essayez différents angles. Les gens ont l'habitude de voir le monde à leur hauteur, prenez donc différentes positions pour traiter votre sujet sous différents angles. Accroupissez-vous, déplacez-vous à droite ou à gauche. Les plans de loin, en hauteur, ou à moyenne distance apportent également une diversité importante.

Partagez l'événement en capturant les messages clés des banderoles et pancartes, sans oublier celles qui montrent le nom de votre cible (par exemple une enseigne sur un bâtiment). Les photos de pancartes émouvantes, les slogans clairs et les monuments importants apportent du contexte. Si vous possédez plusieurs appareils, vous pouvez en mettre un sur trépied pendant la durée de l'événement pour créer un timelapse.

ÊTRE CRÉATIF·VEs !

Il vous faut des images créatives et variées : scènes, moments, participant·es.

Prenez des photos de :

- la préparation, des personnes qui s'inscrivent, mettent des stickers ou des badges,
- de l'organisation vue des coulisses,
- des affiches ou des tracts,
- des banderoles et des pancartes (veillez à saisir la diversité des personnes qui les tiennent),
- des intervenant·es de l'événement (photographiez chaque intervenant·e et capturez ses émotions et sa gestuelle),
- des personnes qui applaudissent, encouragent, sourient, scandent des slogans, ont le poing levé,
- des personnes pleines d'espoir, d'énergie, de détermination,
- de groupes (voir ci-dessous pour plus d'infos à ce sujet !),
- de gros plans de visages, pieds et mains (capturez la personnalité et le message, et obtenez le consentement des gens avant de prendre et diffuser leur photo),
- des plans larges de la foule,
- de toute personne « ciblée » ou des décideur·euses,
- de tout·e participant·e dont la notoriété donne plus de poids à votre action,
- et des participant·es en train de communiquer avec les passant·es.

PHOTOS DE GROUPE

Une photo de tout le groupe avec les pancartes ainsi que les créations artistiques et visuelles donne une image percutante de l'événement. Voici quelques astuces pour réaliser une photo de groupe que l'on n'oubliera pas.

Préparez votre photo de groupe
Prévoyez du temps dans votre programme pour réaliser BEAUCOUP de photos de groupe. Prenez-en autant que possible pour avoir le choix. Essayez différents angles, différentes distances et positions du groupe, etc. Prenez-les avant que les gens ne commencent à partir !

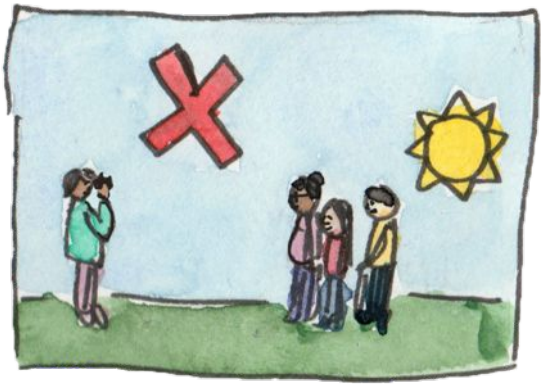
Photographe :
Demandez à une personne fiable (p. ex. photographe de votre événement) de prendre la photo. Si vous savez que des médias seront présents, vous pouvez leur expliquer qu'il y aura une photo de groupe à un moment et à un endroit précis.

Le bon moment :
Prenez votre photo de groupe au moment où il y a le plus de monde. Cela peut être en plein milieu de votre événement.

Faites un geste !
Demandez à tout le monde de réaliser le même geste en même temps : formez une croix comme celle de Zéro Fossile avec vos bras, levez le poing en signe de résistance, brandissez vos pancartes ! Désignez une personne pour donner des instructions si le groupe est important.

Cadrage
Vérifiez que votre prise de vue est bien cadrée et centrée sur le groupe. Ne laissez pas trop d'espace vide autour, sauf si l'arrière-plan compte beaucoup. Prenez au moins une photo en format paysage et une autre en format portrait.

Éclairage
Faites attention à l'orientation de la lumière. Si le soleil est de la partie, placez le groupe avec le soleil de côté ou de face, sinon la lumière créera un contre-jour et les visages se trouveront dans l'ombre.
S'il fait sombre ou si le soleil se couche, cherchez un éclairage de rue ou une autre source de lumière, encore une fois placée devant le groupe et non derrière.



Arrière-plan
Réfléchissez à la manière dont le cadre peut servir votre message. Y voit-on la plaque du bureau d'un homme politique, un bâtiment connu ou un monument qui montrera où vous êtes et aidera à raconter votre histoire ?

Composition verticale
Essayer de positionner les participant·es et leurs créations de façon à ce que tout soit visible. Demandez aux gens de :

- remplir l'espace sans se mettre les uns devant les autres,
- se placer en mettant les grand·es derrière et les plus petit·es devant,
- s'asseoir sur le sol au premier rang si possible,
- se mettre à genoux pour la deuxième rangée,
- monter sur des marches, des bancs ou des murs si possible au dernier rang,
- vérifiez que tout le monde voie bien le ou la photographe — et que tous les visages resteront visibles.

Réalisations artistiques
Possédez-vous des banderoles ou pancartes bien lisibles et qui transmettent votre message principal ? Placez-les au centre de l'image. C'est le moment d'exposer vos meilleures réalisations et vos visuels, de rendre le groupe visuellement plus fourni et de faire passer votre message clairement et en beauté. Demandez aux personnes qui tiennent des pancartes de les porter assez haut ou assez bas pour ne pas cacher le visage des autres gens. Par exemple, les pancartes sur barre verticale peuvent être placées au dernier rang, au-dessus de toutes les têtes. Les autres banderoles peuvent être déroulées à plat sur le sol devant le groupe et incluses dans la prise de vue.

PARTAGER LES PHOTOS

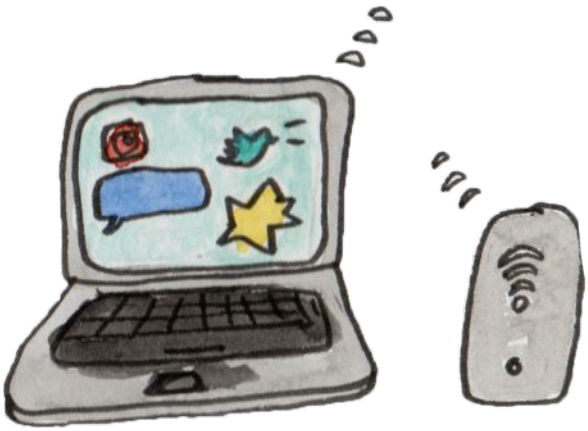
Faites parler vos photos

- Publiez vos photos sur les réseaux sociaux pendant et juste après votre action et encouragez les gens à les partager. Si l'événement est coordonné au niveau national ou international, notez bien où vous devez envoyer vos clichés. Trouvez aussi les hashtags de l'événement et utilisez-les !

- Partagez vos meilleures photos. Quelques clichés forts, qui racontent l'histoire de votre action avec une légende claire et concise, ont plus de chances d'être partagés qu'une ribambelle de photos.

- Vous pouvez également transmettre vos images aux médias susceptibles de couvrir l'événement, avec un éventuel communiqué de presse.

- N'oubliez pas les titres ou les légendes ainsi que les crédits photos quand vous les partagez ou les envoyez. Servez-vous du titre et de la légende pour raconter l'histoire de la photo, donner du contexte et conférer un sens aux éléments du cliché.



N'oubliez pas qu'il est très intéressant d'avoir des photos des coulisses : activités quotidiennes ou événements plus modestes comme des réunions, des ateliers ou du porte-à-porte. Ces photos peuvent être utilisées sur les réseaux, notamment pour présenter votre lutte.

COMMENT FABRIQUER DES PARACHUTES

Les toiles parachutes sont très visibles et photogéniques vues d'en haut, d'en bas, de tous les côtés. Une banderole en forme de parachute représente un moyen dynamique de faire passer les messages, les images, et d'occuper l'espace.

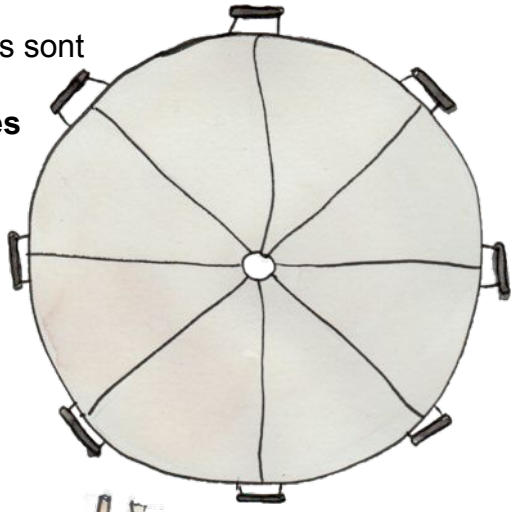
ÉTAPE 1 : RASSEMBLER LE MATÉRIEL

- **Un grand parachute blanc**
  Commandez en ligne un grand parachute de jeu blanc. Il existe plusieurs diamètres (3,5 m, 5 m, ou 7 m). Recherchez « play parachute » (parachute de jeu) ou « color-me parachute » (parachute à colorier). Ils sont disponibles sur S&S Worldwide et chez d'autres commerçants. Ils peuvent coûter cher (de 50 à 150 € voire plus), donc prévoyez le budget !

- **Peinture latex ou acrylique**
  Choisissez des peintures à base de latex ou des gros pots de peinture acrylique dans des couleurs vives et fortes. Si la matière est épaisse, diluez-la à raison d'un volume d'eau pour trois volumes de peinture afin qu'elle s'applique facilement tout en gardant son pouvoir couvrant. Vous pouvez la répartir dans de plus petits contenants comme des pots de yaourt et utiliser des pinceaux en mousse ou en soies de différentes tailles. Veillez à enlever l'excès de peinture pour faciliter le séchage.

  Laissez sécher complètement, aussi longtemps que possible. La première semaine, évitez de compresser ou plier la toile en faisant se toucher les couches de peinture. La peinture fraîche peut encore être collante.

- **Pinceaux** (prévoyez différentes tailles et vérifiez qu'ils sont en bon état et ne perdent pas leurs poils)
- **Pots de yaourt ou boîtes en plastique + couvercles**
- **Bâches de protection**
- **Crayons et papier** (pour réaliser un croquis)
- **Marqueur indélébile**
- **Règle plate**
- **Ruban adhésif ou de masquage**
- **Plusieurs ficelles** (d'une longueur légèrement supérieure au rayon de votre parachute)
- **1 bâton de 1 m à 1,5 m de long** (bâton en bambou, manche à balai, etc.)



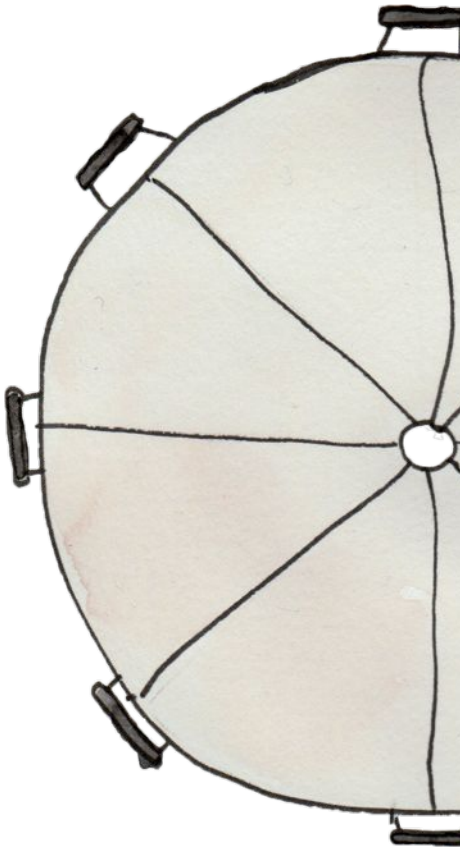
* L'illustration n'est pas à l'échelle, votre parachute sera bien plus grand que les fournitures !

ÉTAPE 2 : CONCEPTION

Décidez quels sont les mots et les images, simples et claires, qui communiqueront l'essentiel de votre message ou de votre histoire, ainsi que les couleurs à utiliser.

Conseils :

- **Allez au plus simple.** Plus votre image sera compliquée et les mots choisis longs et nombreux, plus vous mettrez de temps à réaliser votre parachute. La plupart des photos de parachutes dans les médias sont prises de dessous, avec la lumière qui passe à travers comme dans un vitrail, les mots et les images plus ou moins clairement visibles.
- **Un contraste fort** entre l'arrière-plan et les couleurs du texte !
- **Motif en cercle**. Un motif ou un texte en forme de cercle ou d'arc de cercle fonctionne bien, mais vous pouvez aussi écrire à l'horizontale.
- **Cherchez des exemples** : recherchez « parachute climate march » ou « parachute protest » en ligne pour trouver des idées et voir comment ils ont été photographiés par les médias.



ÉTAPE 3 : TROUVER UN ESPACE ADAPTÉ

Vous aurez besoin d'un espace assez grand pour étendre complètement votre parachute. Trouvez un endroit plat et de préférence lisse pour le peindre. Il vous faut un espace au moins de la taille du parachute. S'il mesure 7 m x 7 m, cela représente une assez grande superficie. Vous devrez peut-être trouver un endroit à l'extérieur.

- Vous pouvez vous installer dans un garage, un gymnase, une salle de classe vide, une maison de quartier, ou en plein air.

ÉTAPE 4 : ÉTENDRE LE PARACHUTE

- Placez d'abord des bâches de protection (bâches en toile ou en plastique de magasins de peinture ou de bricolage, ou même de vieux draps) sous votre parachute, car la peinture va traverser la toile. Vous devez protéger la surface de travail sous peine de laisser une trace permanente de votre création.

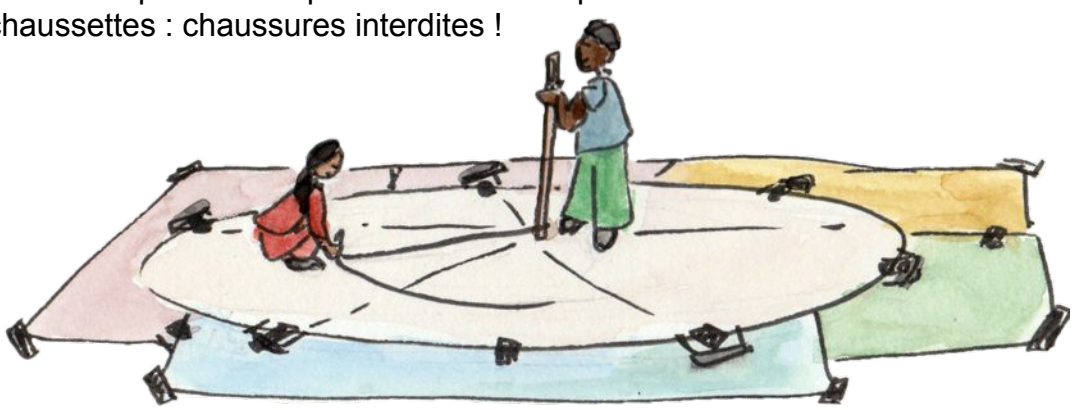
- Fixez les bâches au sol (et entre elles si vous en avez plusieurs). Utilisez du ruban adhésif (Gorilla Tape pour scotcher sur du béton ou du goudron) ou du scotch large de qualité (pour scotcher sur des sols intérieurs en bois ou en lino) afin de bien tendre les bâches au sol.

- Étalez le parachute sur les bâches. Utilisez ensuite du ruban adhésif pour le fixer à plat et éviter les plis. Vous pouvez le fixer au niveau de chaque poignée, en commençant par deux côtés opposés et en scotchant les bords.

ÉTAPE 5 : TRACER LE MOTIF

Tracez votre motif sur le parachute, d'abord au crayon, puis au marqueur indélébile de la même couleur que l'image et que la peinture utilisée.

Conseils :
- Utilisez une règle plate ou un tasseau pour les lignes droites
- Comptez et utilisez les coutures pour diviser la surface en parts égales.
- Tracez des cercles avec un compas à ficelle : demandez à quelqu'un de tenir l'extrémité d'une ficelle au centre du parachute avec un marqueur ou un bâton. Tracez ensuite les cercles nécessaires à votre dessin avec un crayon fixé à l'autre bout de la ficelle.
- Toutes les personnes qui marchent sur le parachute doivent rester en chaussettes : chaussures interdites !



ÉTAPE 6 : PEINDRE LE PARACHUTE

- Utilisez de la peinture latex ou acrylique dans des couleurs vives et fortes.
- Si la matière est trop épaisse, diluez-la avec un volume d'eau pour trois volumes de peinture, afin qu'elle devienne plus fluide sans perdre en couvrance.
- Versez la peinture dans des contenants de type pot de yaourt et peignez avec des pinceaux en mousse ou en soies de différentes tailles. Vous pouvez poser les pots de peinture sur du carton ou sur des couvercles plutôt que sur le parachute pour éviter de le tacher.
- Commencez par le centre et reculez vers l'extérieur.
- Si vous faites des taches, essuyez-les immédiatement avec un chiffon mouillé.
- Veillez à bien répartir tout excès de peinture, afin de faciliter le séchage.
- Quand vous avez fini de peindre, laissez sécher complètement, aussi longtemps que possible. La première semaine, évitez de compresser ou plier la toile en faisant se toucher les couches de peinture. Roulez sans serrer et n'appuyez pas dessus pendant une semaine. La peinture fraîche peut encore coller.

ÉTAPE 7 : L'UTILISER SANS MODÉRATION !

Demandez à quelques personnes de s'entraîner à le manipuler avant votre événement public et prévoyez des jeux. Exercez-vous à tendre le parachute afin qu'il reste à plat et bien lisible. Entraînez-vous à le pencher, un côté en haut sous le menton et l'autre côté tenu au sol par une personne à genoux pour qu'il soit lisible (et immortalisé !) de face. Placez votre photographe en hauteur, sur une échelle, un mur, un toit, etc.

Préparez des jeux de parachute sur le thème du climat :

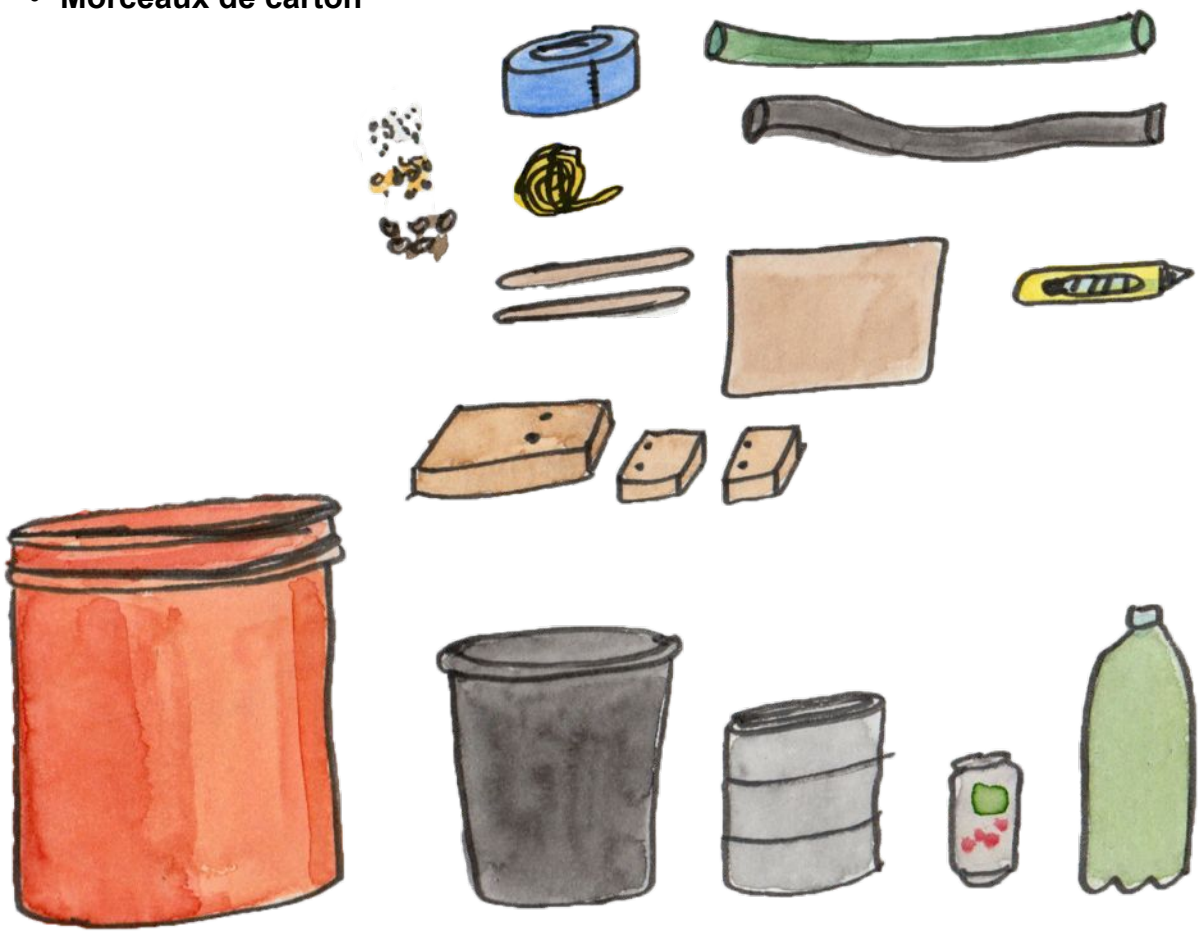
- « Faites des vagues pour la justice climatique ! », en faisant onduler le parachute.
- Criez « Levez-vous pour (les citoyen·nes, la Terre, le mouvement, le climat, la justice, etc.) ! », et tout le monde lève le parachute. Attribuez le numéro 1 ou 2 à chaque participant·e et quand le parachute est levé, demandez à tous les numéros 2 à changer de place ; ils et elles viennent se placer sous le parachute et échangent leurs places. Vous pouvez même organiser une petite danse sous le parachute.
- Criez « À bas (les grands groupes pétroliers, les énergies fossiles, les gaz de schiste, les trains pétroliers, les oléoducs et gazoducs, etc.) », et descendez les bords du parachute au sol.
- Jetez au-dessus du parachute un ballon gonflable représentant la Terre (à fabriquer ou à acheter en ligne) et jouez à Sauvons la Terre !

COMMENT FABRIQUER DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Musique, son et rythmes constituent des outils puissants qui viennent enrichir les événements et l'ensemble du mouvement. Voici quelques instruments simples qui peuvent être réalisés avec du matériel facile à se procurer. Utilisez-les pour donner du rythme à une marche, une parade, un spectacle ou un défilé en vélo.

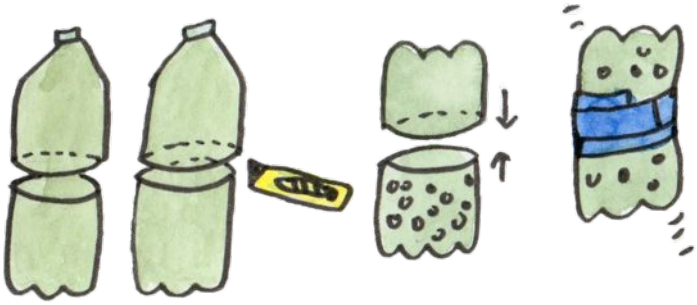
MATÉRIEL

- **Seaux, boîtes et pots**
- **Bâtons**
- **Bandes de tissu**
- **Tubes en caoutchouc** (vieux tuyaux d'arrosage)
- **Canettes et bouteilles de soda**
- **Riz, gravier ou haricots secs**
- **Ruban adhésif**
- **Ficelle**
- **Baguettes de bois** de section rectangulaire
- **Perceuse**
- **Cutter ou ciseaux solides**
- **Morceaux de carton**



MARACAS

- Ces petits instruments sont très faciles à fabriquer et à utiliser. Il suffit de couper des bouteilles de soda en plastique en deux et d'y verser un peu de gravier, du riz ou des haricots secs. Recollez les deux moitiés avec du ruban adhésif, et secouez !



- Vous pouvez faire de même avec des canettes de soda. Versez du gravier, des haricots secs ou du riz dans une canette bien sèche et scotchez un rond de carton sur le dessus pour couvrir le trou. Secouez.

- Fabriquez beaucoup de maracas, l'effet sera décuplé. Variez les matériaux dans les canettes et les bouteilles, vous obtiendrez des sons différents.

- Vous pouvez aussi les peindre ou les couvrir avec du ruban adhésif à motifs sympas ; vous éviterez ainsi de faire de la publicité à une multinationale impitoyable.

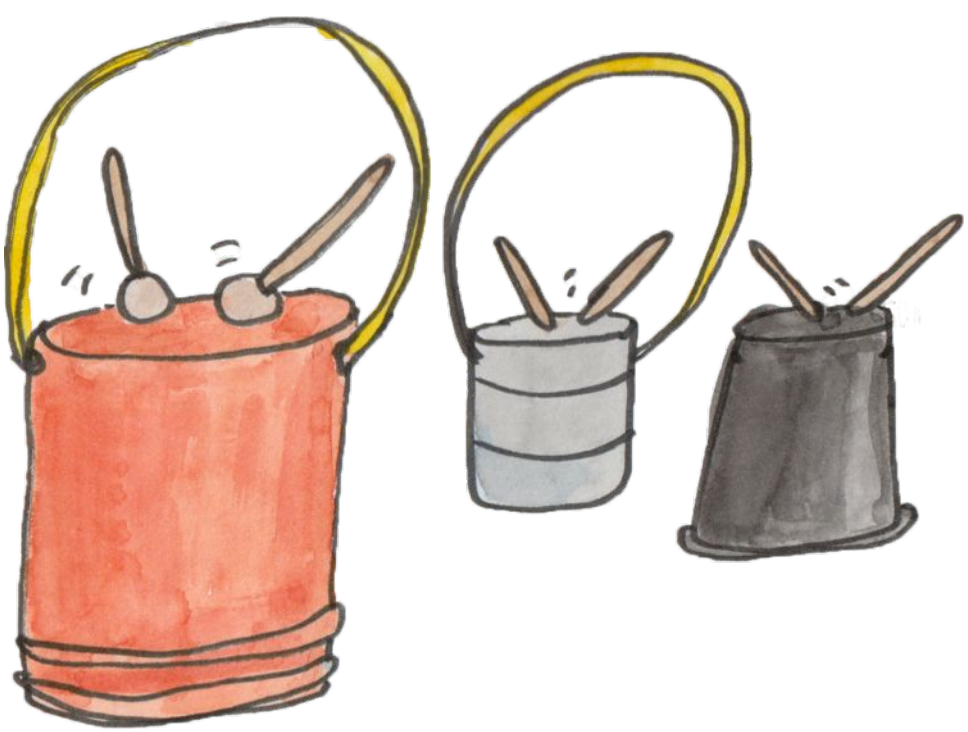
PERCUSSIONS

Les percussions constituent sans doute les meilleurs instruments de musique (et les plus faciles à fabriquer). En grand nombre, elles peuvent avoir une ÉNORME influence sur l'ambiance d'un événement (ne sous-estimez jamais le pouvoir du rythme). Vous trouverez plus loin des infos pour créer d'un groupe de percussions.

Pour réaliser de petites percussions, prenez des canettes en aluminium qu'on frappera avec des baguettes, un pinceau, un gros clou ou une pièce.

Des percussions de taille moyenne peuvent être réalisées avec des bidons en métal, des seaux ou des pots de fleurs. Si vous y fixez une bandoulière, vous pourrez jouer avec vos deux mains tout en marchant. Pour cela, percez deux trous de chaque côté de votre percussion (vers le haut) et fabriquez une bandoulière avec une bande de tissu. Nouez les extrémités à l'intérieur sur de petits bâtons pour les empêcher de glisser. Si vous ne voulez pas trouer des seaux en bon état, passez un élastique autour du seau et fixez-y la bandoulière. Jouez-en avec des baguettes.

Les grosses percussions se fabriquent comme les moyennes, mais étant plus grosses, elles font plus de bruit ! Utilisez des bidons, des poubelles, etc. Il vous faudra d'autres types de baguettes pour des sons plus graves. Scotchez une boule de tissu (par exemple des chaussettes) autour d'un bâton solide, le résultat devrait ressembler à un pilon de poulet. Et après ? Frappez fort. Boum ! Boum ! Boum !



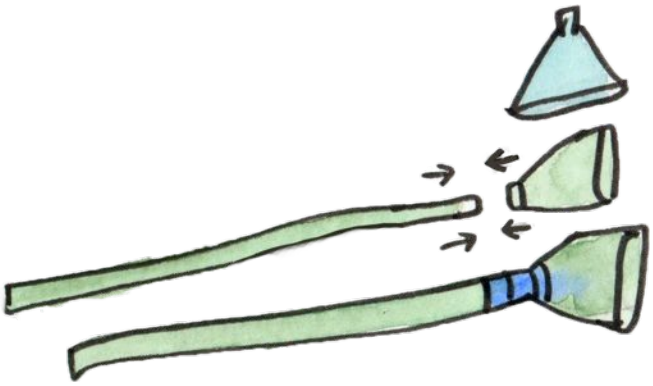
CASTAGNETTES

Les castagnettes font beaucoup de bruit ! Pour en fabriquer, il vous faut juste trois fines baguettes de bois (12 cm de long pour la plus longue), une perceuse, et un morceau de ficelle.

Percez deux trous dans chaque pièce de bois (de manière à pouvoir les aligner ensuite), puis passez la ficelle à travers les trois baguettes, par les deux trous. Nouez les extrémités sans serrer pour que le haut des morceaux situés sur les côtés puisse bouger, c'est ce qui les fera claquer.

CLAIRONS EN PLASTIQUE

Les vuvuzelas sont irrésistibles ! Irrésistiblement amusantes !
Trouvez juste un morceau de tuyau d'arrosage ou en caoutchouc (rigide ou souple) et scotchez à l'extrémité le haut d'une bouteille en plastique (ou un cône en carton, ou un entonnoir). Soufflez comme dans un clairon, il en sortira un bruit de canard.



Le caddie des percussionnistes
Placez un lot d'instruments dans un caddie de supermarché et vous serez homme ou femme-orchestre, ou bien vous obtiendrez un ensemble de percussions mobile, très utile dans les marches.

Et maintenant, l'orchestre !

GROUPE DE PERCUSSIONS

Si vous voulez faire plus que des instruments faits maison, vous pouvez aussi inviter ou créer un ensemble de percussionnistes !

Jouer des percussions lors de manifestations, cela peut se résumer à demander à vos percussionnistes amateurs de trouver une chanson avec un bon rythme et de s'entraîner avant l'événement. Si vous avez plus de temps et d'énergie, vous pouvez rassembler un groupe plus important. Ce groupe pourra alors répéter et préparer ses instruments, travailler en coordination avec l'équipe organisatrice et s'habiller avec des couleurs ou des costumes identiques. Voici quelques conseils.

Pourquoi des percussions ?
Elles apportent du rythme et de l'énergie aux événements. Les marches et les manifestations deviennent plus vivantes, plus agressives, plus conflictuelles, et plus drôles. Les percussions disent « Changeons la donne ! » et « Allez on danse ! » dans une langue universelle. Les groupes de percussionnistes sont plus faciles à constituer qu'une fanfare instrumentale. Les perturbations sonores peuvent faire monter les enjeux d'une manifestation, légalement et sans violence. Les percussions peuvent gagner nos opposant·es à notre cause en montrant que ce monde moderne ne nous a pas déshumanisé·es. Elles constituent un outil de choix pour perturber une réunion dans des bureaux lorsque vous ne voulez pas ou ne pouvez pas entrer dans le bâtiment. Les chants ont une portée restreinte et la réglementation est plus stricte pour le son amplifié que pour le son non amplifié. On ne se demande pas pourquoi les gens apportent des pancartes et des porte-voix aux manifestations, mais les percussions font aussi historiquement partie de la lutte sociale, et elles refont surface.

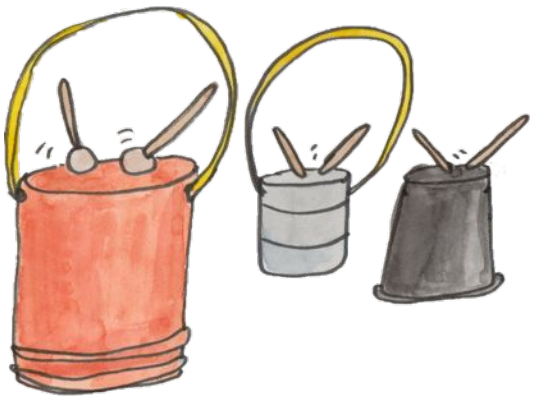
Cette section est extraite d'un manuel constitué par la **Super Sonic Samba School**. Pour plus d'infos et de ressources, de rythmes et de conseils pour fabriquer des percussions et des instruments et plus encore, consultez **puppetista.org/drums/**

Du bon usage des percussions
Malheureusement, les percussions peuvent aussi perturber votre organisation. Si les musicien·nes ne s'écoutent pas entre eux, le rythme ne sera pas bon et ne stimulera pas les manifestant·es. Certains publics n'aiment pas les percussionnistes, même les meilleurs. Les percussions dans une manifestation sont souvent synonymes d'un volume poussé au maximum pour perturber un événement ou pour atteindre un large public. Pensez que pour les personnes à proximité, le bruit peut causer une douleur physique et des lésions auditives permanentes.

Sachez quand ne pas jouer
Les dynamiques d'une manifestation ne sont pas celles d'un spectacle de percussions ouvert à tous. Des instruments peuvent être utilisés dans le cadre d'une cérémonie culturelle ou d'un rituel, auquel cas les nôtres ne sont pas nécessaires. Il en va tout autrement pour une action qui vise uniquement à faire beaucoup de bruit pour déranger. Soyez attentif·ves au contexte.

Jouer pour accompagner des slogans
Le message des percussions est souvent ambigu, laissez donc la possibilité de s'exprimer aux personnes qui veulent mettre des mots sur les idées. Si vous pouvez anticiper, trouvez quelqu'un avec un bon sens du rythme pour scander des slogans adaptés. Ou bien faites-la intervenir quand vous arrêtez de jouer. Vérifiez que les meneur·euses de chant savent qu'ils doivent rester près des percussions. Une fois bien synchronisé·es avec vos choristes, essayez de jouer pendant les coupures : « Le peuple [ba-boum] uni [ba-boum] ne sera jamais vaincu [ba-boum]. »

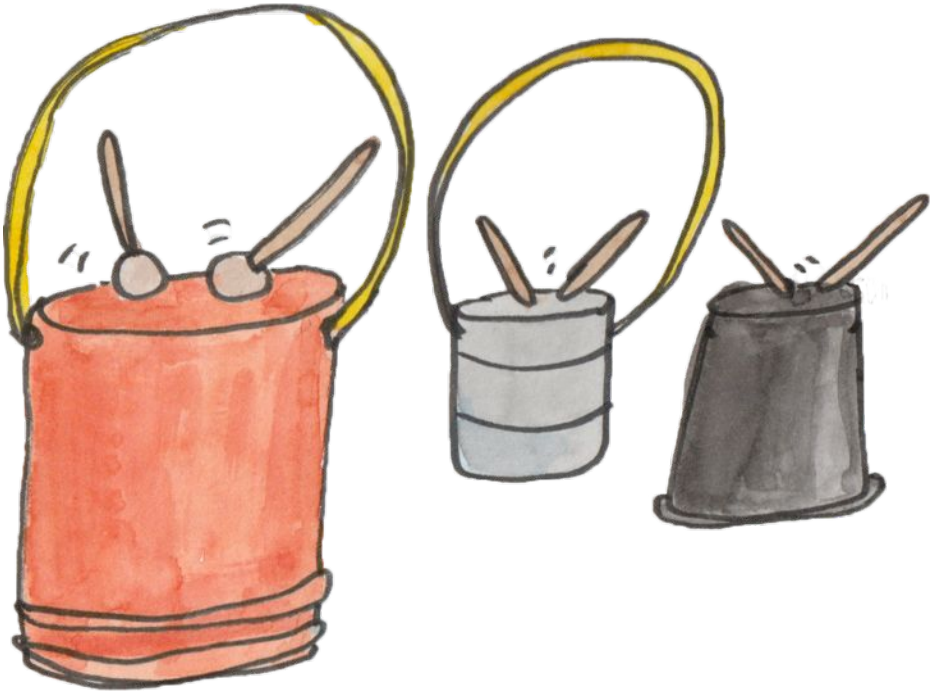
Jouer à d'autres moments
Les percussions sont puissantes lorsqu'elles sont utilisées à bon escient et avec discipline. Elles peuvent déranger dans les moments de silence, pendant les veillées aux chandelles, quand des personnes s'expriment ou même lors des applaudissements. Dans ces cas, elles peuvent être perçues comme exprimant : « mon message est plus important que le vôtre, parce qu'il fait plus de bruit ». Des percussionnistes qui ne sont pas constamment attentif·ves à leur environnement et à l'effet de leur musique sur les gens risquent de devenir carrément détestables. Il vaut mieux ranger vos baguettes jusqu'à ce que vous soyez prêt·es à jouer en groupe. En d'autres termes, ne jouez pas en solo si tout le monde n'est pas en train de jouer !



Pendant la marche
Veillez à ce que les percussionnistes restent en groupe. Ne les laissez pas s' éparpiller. Jouer à l'unisson exige d'entendre les membres du groupe, ce qui devient difficile si on s'éloigne les uns des autres.

Où trouver des percussions ?
Les percussions sont partout : seaux, barils, gros bidons d'eau, casseroles et poêles. Évitez d'amener à une manifestation des baguettes qui ressemblent à des matraques.

Où trouver des percussionnistes ?
Ils et elles sont partout, et si vous apportez des percussions supplémentaires à une manifestation, vous pouvez recruter des percussionnistes à la dernière minute pour vous accompagner. Dans l'idéal, vous pouvez demander à un petit noyau de volontaires de s'entraîner avant la manifestation, pour apprendre ensemble les rythmes et les règles énoncées plus haut. N'oubliez pas d'expliquer ces règles aux gens qui prennent spontanément un instrument.



COMMENT RÉALISER UN PANTIN

Un pantin représente une personnalité spécifique, et il est souvent de grande taille ou taille réelle. Ces indications vous permettront de réaliser un pantin en carton qui pourra être articulé et monté sur un bâton.

Ils constituent un moyen efficace d'attirer l'attention sur une question liée à une ou des personnalités précises (élus ou groupe d'élus, par exemple). Ils peuvent également être utilisés dans le cadre d'actions de théâtre de rue.

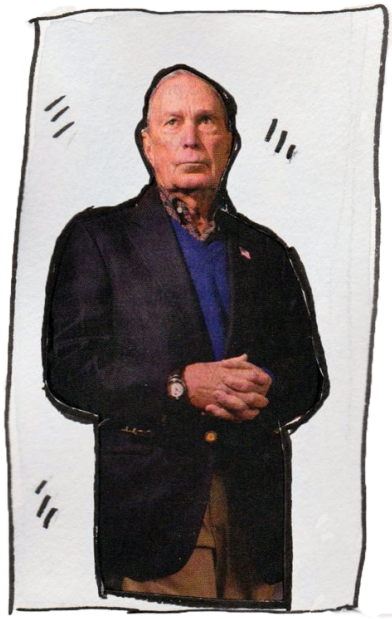
Il existe différentes manières de les fabriquer, en particulier lorsqu'ils sont de grandes tailles. Ces instructions vous permettront de réaliser des pantins plats en carton, simples et rapides à fabriquer.

Dans ce tutoriel, nous vous conseillons d'utiliser une photographie du visage, ou du visage et du torse de la personne concernée. Cela fonctionne bien visuellement, et cela facilite l'identification de la personne.

ÉTAPE 1 : RASSEMBLER LE MATÉRIEL

- **Grands cartons**
    - Pensez aux cartons de meubles ou d'électroménager

- Portrait taille réelle en haute résolution de la ou des personnes dont vous souhaitez réaliser un pantin.
    - Trouvez une image haute résolution ou numérisez une photographie en 300 dpi au moins. L'image ne devra pas être pixellisée une fois imprimée.
    - Vous pouvez l'imprimer en couleur ou en noir et blanc.
    - Vous pouvez simplement imprimer le visage d'une personne et peindre le reste du corps, ou bien utiliser une photo de son visage et de son torse.
    - Si vous souhaitez imprimer le visage et le torse, une imprimante grand format vous sera utile. Pensez à vous rendre dans une imprimerie si vous avez un peu de budget, ou bien à les imprimer en couleur.
    - La solution la moins chère consiste à imprimer juste le visage sur une imprimante personnelle.
    - Si vous n'avez pas accès à une imprimante grand format, vous pouvez également imprimer le visuel à la maison par sections et les coller ensemble.



- **Peinture latex ou acrylique**
  Trouvez de grands contenants de peinture pour bâtiment ou de peinture acrylique en couleurs vives. Si la peinture est épaisse, délayez-la avec 1 volume d'eau pour 3 volumes de peintures, afin qu'elle conserve sa couvrance. Versez-la dans des bocaux d'un litre environ et utilisez des pinceaux en mousse ou en soies de différentes tailles. Placez les bocaux sur un morceau de carton pour pouvoir essuyer les éclaboussures avec un chiffon humide. Si la peinture s'accumule en un endroit, veillez à bien l'étaler pour qu'elle sèche plus vite.
- **Pinceaux** (prévoyez-les de différentes tailles et vérifiez qu'ils sont en bon état et ne perdent pas leurs poils)
- **Cutter et lames de rechange**
- **Plaque de coupe** (ou surface pour utiliser le cutter)

- **Pots de yaourt pour l'eau et pour la peinture** (avec des couvercles, si possible)
- **Colle blanche ou pâte d'amidon**
- **Bâche, tissus**
- **Crayons**

- **Piquets ou barres** (2,50 m de long, ou peut être coupé à la moitié)
- Vernis latex ou médum acrylique transparent (optionnel - pour une couche protectrice contre les intempéries)
- Attaches en caoutchouc (à couper dans de vieilles chambres à air)

ÉTAPE 2 : COUPER, DESSINER ET DÉCOUPER

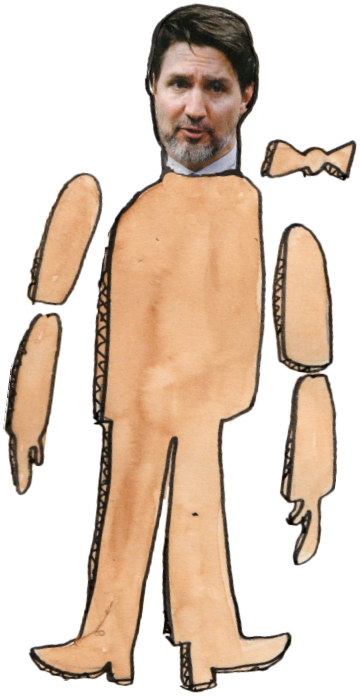
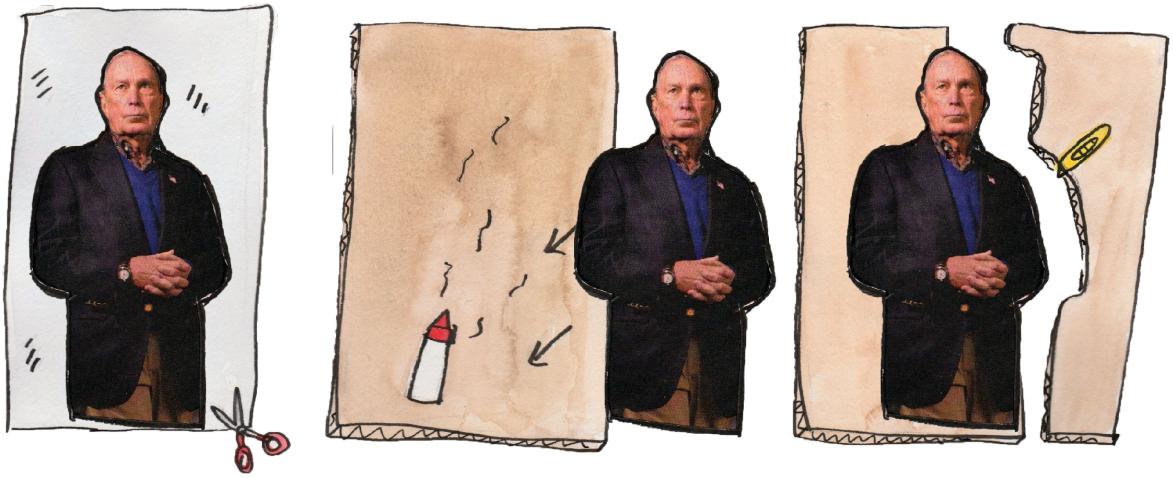


Photo du visage et torse peint

- Découpez la photo du visage et fixez-la au carton à la colle ou à la pâte d'amidon.
- Dessinez le cou et le reste du corps. Vous pouvez exagérer le costume du personnage pour décupler l'effet visuel.
- Dessinez les bras en sections séparées. Vous pouvez dessiner les jambes sur le même carton que le reste du corps s'il est assez grand, ou bien les dessiner séparément et les attacher à l'étape 5.
- Une fois que vous avez dessiné toutes les formes, découpez tous les cartons.

Photo du visage et du torse

- Si vous utilisez une photo du torse et de la tête, coupez l'image et collez-la à la colle ou à l'amidon sur un carton. Puis découpez le tout au cutter.



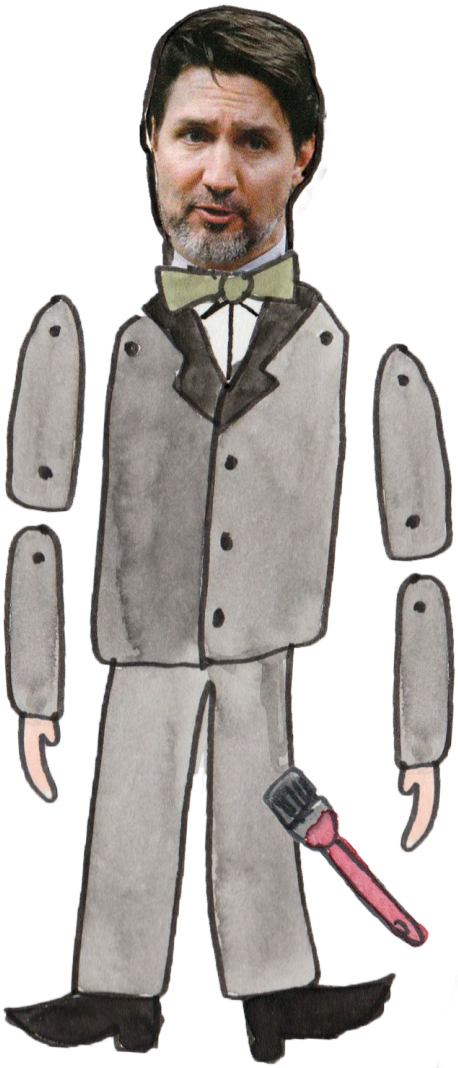
Si vous avez suffisamment de carton et si vous souhaitez que votre pantin dure dans le temps, découpez la forme du visage et du corps dans une seconde couche de carton avant de la fixer à la première.

ÉTAPE 3 : PEINDRE

- Peignez le corps, les bras et les jambes à la peinture latex ou acrylique.

- Si vous avez imprimé la tête et le torse, recouvrez-le d'une couche protectrice (amidon s'il est clair, vernis ou médium acrylique). Cette étape est optionnelle.

Si vous avez imprimé votre image en noir et blanc, vous pouvez peindre une couche de peinture très légèrement pigmentée afin de lui donner une touche de couleur. Si vous choisissez cette option, veillez à ne pas utiliser trop d'eau, cela risquerait de détruire l'image. Testez votre mélange sur du carton et de petites surfaces de votre visuel avant de peindre votre pantin.



ÉTAPE 4 : CHOISIR LES ACCESSOIRES

Utilisez des accessoires pour diffuser votre message : créez-les avec vos restes de carton ou trouvez des accessoires de récup' à accrocher à votre pantin. Ils peuvent être également fixés à un bâton et être tenus à côté du pantin.

- Bulles : elles peuvent être utilisées pour rappeler ce que la personnalité a dit. Utilisez les vraies citations. Elles peuvent être placées sur leurs propres bâtons.

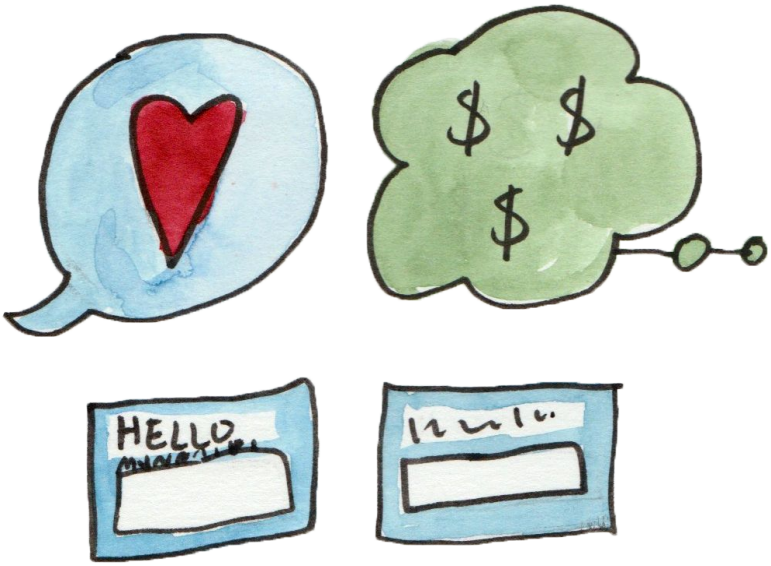
- Bulles de pensées : à quoi pensent-ils vraiment ? Vous pouvez connecter les différentes parties de la bulle avec du fil de fer ou de petits bâtons accrochés à l'arrière des cartons.

- Argent : mettez de l'argent dans les mains des élus. Ces billets peuvent être peints ou photocopiés. Vous pouvez les rendre amovibles en plaçant un fil de fer sur la main. Le velcro fonctionne bien également.

- Noms : Cela peut être une bonne idée de mettre le nom de la personnalité sur le pantin s'il risque de ne pas être reconnu. Leurs noms seront sur les photos et dans les journaux.

- Pancartes : Les pantins peuvent porter leurs propres pancartes. Fixez-les simplement sur les deux mains : (p. ex. salaire : 10 000 000 $)

- Gros chats : les pantins peuvent avoir des amis. Ils s'ennuieraient sans eux... Vous pouvez simplement les peindre sur du carton fixé à un bâton.



ÉTAPE 5 : ASSEMBLER

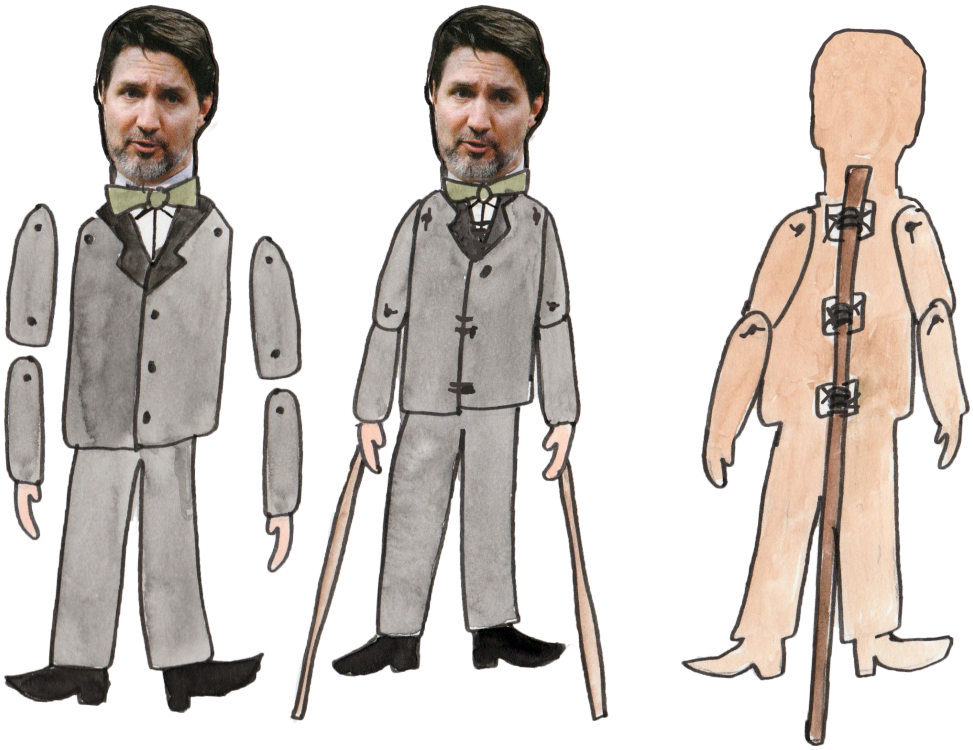
Préparez tous les éléments :

- Corps peint et visage en photo (ainsi que les jambes) faites d'une seule pièce de carton.
- Bras (et éventuellement jambes) comme cartons séparés.

Fixez les bras au corps avec des attaches en caoutchouc. Percez de petits trous sur les articulations, là où vous voulez que les morceaux s'attachent, et faites passer l'attache dans les trous. Nouez-la solidement de chaque côté pour qu'elle ne passent pas au travers. Cela permet aux bras de bouger.

Fixez-les sur des bâtons

- Fixez votre bâton à l'arrière avec de la colle (pensez à de la colle waterproof s'il y a un risque de pluie) ou en perçant de petits trous sur le carton de chaque côté du bâton, en plaçant une attache en caoutchouc autour du bâton et en faisant un nœud. Pour renforcer le carton, ajoutez des morceaux de carton entre le bâton et le pantin (les caoutchoucs devraient y passer également). Cela peut empêcher le carton de se déchirer.



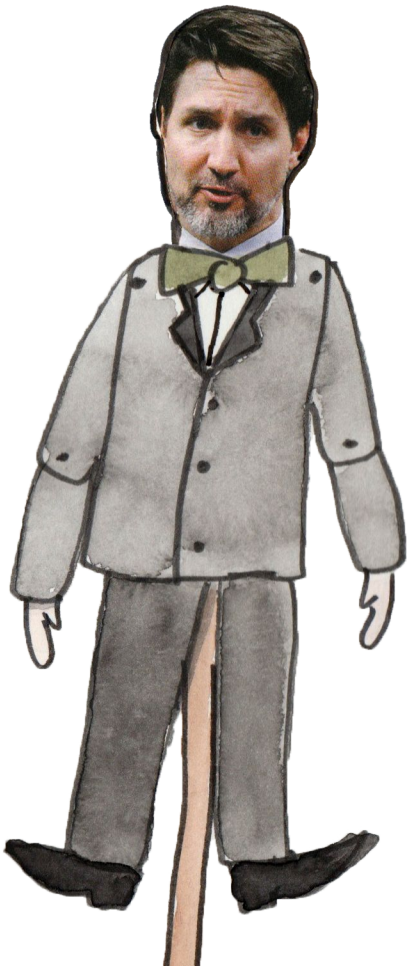
- Option : bâtons pour lever les bras.
- Si vous utilisez des attaches en caoutchouc, placez-les là où elles ne se verront pas.

ÉTAPE 6 : DÉFILER DANS LA RUE

Les pantins sont un bon outil pour attirer l'attention d'une personne ou braquer les lumières sur un problème : pensez à en fabriquer dans le cadre d'une campagne ou d'une action.

Rassemblez de nombreuses personnes pour porter les pantins. Vous pouvez changer de porteur pendant l'événement. Entraînez-vous à marcher et à vous arrêter ensemble. Placez les pantins ensemble dans une partie bien visible de votre manifestation.

Placez les autres visuels, accessoires et personnes devant et en dessous d'eux. Tenez les pantins au-dessus des têtes pour que leur corps et leur message soient bien visibles (placez-les sur des piquets de 2,5m pour que ce soit simple de les garder en hauteur). Pensez bien la chorégraphie, et soyez créatif·ves ! Par exemple, les pantins peuvent défiler, se déplacer tout doucement, faire une file indienne, se retourner pour regarder les gens, les photographes ou le public. Les personnes qui les tiennent font partie du visuel, donc le mieux est de les laisser intégralement concentrés sur cette mission.



Très visibles et faciles à porter, ces pancartes sont fabriquées en tissu puis peintes, décorées au pochoir ou sérigraphiées avant d'être fixées sur une barre verticale. Si vous créez un maximum de pancartes avec des motifs similaires, leur effet sera décuplé.

Elles peuvent se porter au-dessus de la tête des manifestants, ce qui donne de la hauteur au groupe tout en rendant les images et le message bien visibles, même au milieu de la foule.

ÉTAPE 1 : RASSEMBLER LE MATÉRIEL

- **Tissu blanc ou de couleur claire**
  Essayez de vous procurer de la mousseline, du coton, du polyester ou un autre tissu blanc léger et non élastique, comme de vieux draps. Il est parfois possible d'en obtenir gratuitement dans les hôtels ou dans les blanchisseries industrielles.

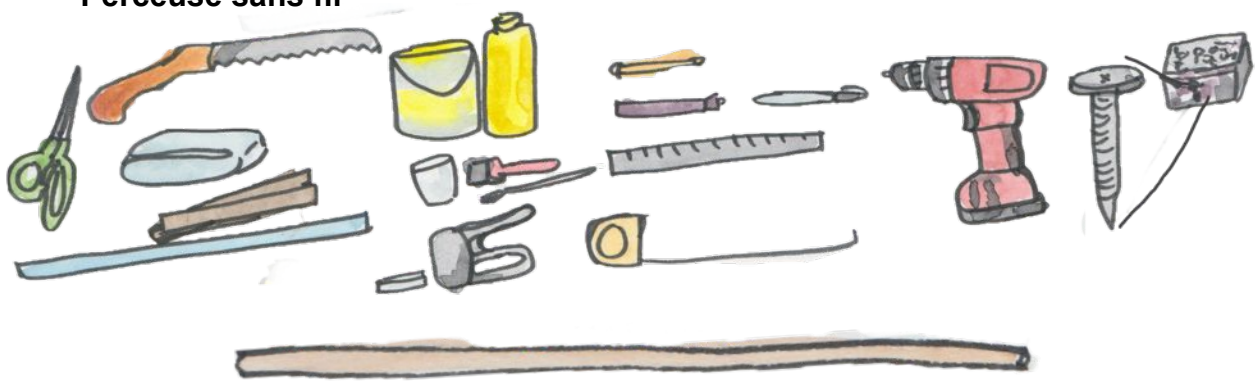
- **Peinture acrylique ou latex**
  Utilisez une peinture pour le bâtiment au latex ou de grands pots d'acrylique dans des couleurs vives et fortes. Si la peinture est épaisse, diluez-la à raison d'un volume d'eau pour trois volumes de peinture, afin qu'elle s'étale facilement tout en gardant son pouvoir couvrant.

  N'utilisez pas de peinture à l'huile, car celle-ci est difficile à nettoyer, elle sent mauvais et sèche lentement. La tempera ne convient pas non plus, car elle part à l'eau et s'effacera si le tissu est mouillé.

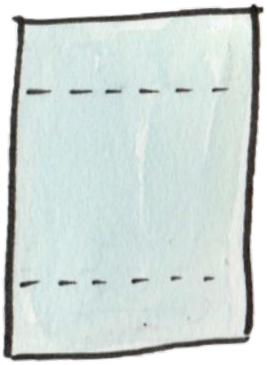
- **Baguettes en bois** plates et étroites (environ 40 mm x 8 mm).
  Elles sont utilisées pour renforcer les murs en plâtre ou pour les clôtures en treillis. Vous en trouverez dans les magasins de jardinage ou de bricolage.

- **Tasseaux de bois** (environ 2,40 m de long sur 25 mm x 50 mm). Vérifiez qu'il n'y a pas de gros nœuds dans le bois qui pourraient les faire se casser quand on les porte.

- **Ruban adhésif**
- **Papier**
- **Crayon et marqueur**
- **Pistolet à agrafes et agrafes**
- **Bâche**
- **Pinceaux** (prévoyez-les de différentes tailles et de bonne qualité, assurez-vous qu'ils ne sont pas effilochés)
- **Vieux pots de yaourt ou boîtes en plastique** (avec couvercles)
- **Mètre ruban**
- **Ciseaux**
- **Règle** (règle plate ou mètre pliant)
- **Vis** (19 à 25 mm) vis à tête bombée, vis à bois ou à tôle.
- **Perceuse sans fil**



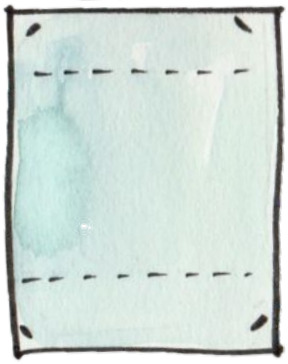
ÉTAPE 2 : COUPER LE TISSU



- Mettez votre tissu à plat et mesurez-le. Mesurez des morceaux d'environ 60 cm sur 100 cm. (Cela comprend 15 cm supplémentaires pour enrouler autour des barres du haut et du bas.)

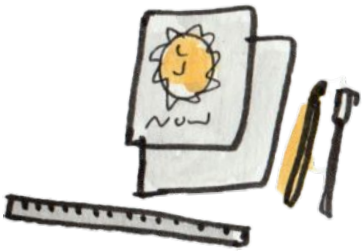
- Ajustez la taille de la pancarte pour adapter votre tissu au mieux au motif souhaité. Coupez dans le droit fil du tissu pour commencer, puis déchirez à la taille voulue.

ÉTAPE 3 : AGRAFER



- Improvisez une table de peinture avec une plaque de contreplaqué à peu près lisse posée sur une table ou sur des tréteaux. Agrafez ensuite les quatre coins du tissu sur le contreplaqué en le tendant bien de façon à éliminer tous les plis. Vous pouvez aussi le fixer avec du ruban adhésif.

- Si vous ne disposez pas de contreplaqué, vous pouvez étaler une bâche sous votre tissu. Scotchez la bâche pour l'empêcher de glisser et fixez le tissu de votre pancarte sur la bâche.



ÉTAPE 4 : CONCEVOIR

Dessinez votre motif, d'abord sur papier, ensuite sur le tissu.

Conseils de conception :

- Le minimalisme est de rigueur, contentez-vous de quelques mots et d'images simples et marquantes qui rendront votre message plus puissant et plus facile à lire.
- Un fort contraste entre couleurs claires et foncées améliore sa lisibilité. Vous pouvez peindre une première couche claire, laisser sécher, puis dessiner votre motif et le peindre avec des couleurs foncées.
- Quand vous préparez et dessinez votre motif sur le tissu, n'oubliez pas de laisser une marge de tissu (15 cm) en haut et en bas pour le fixer autour des baguettes.

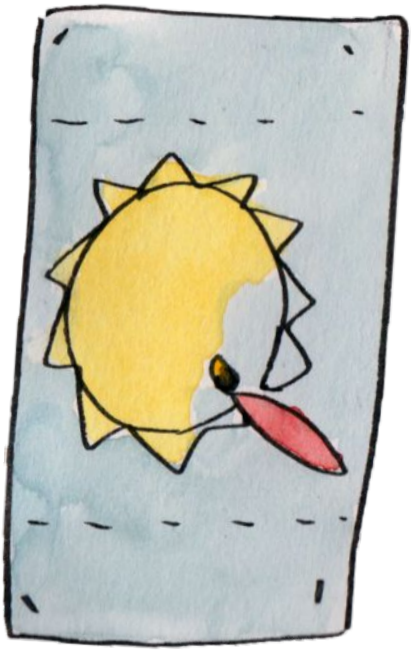
ÉTAPE 5 : PEINDRE

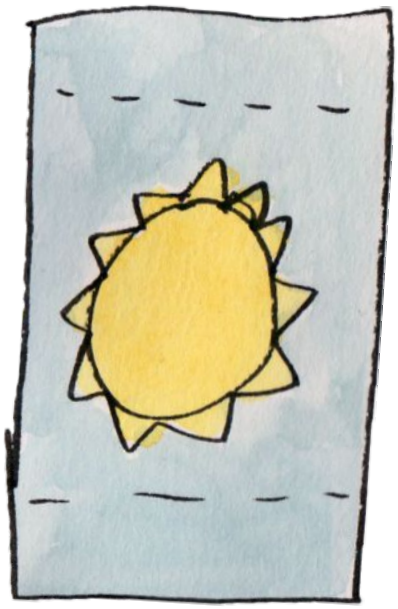
- Versez la peinture dans un pot en plastique et diluez-la avec un peu d'eau pour pouvoir l'étaler facilement. N'en mettez tout de même pas trop afin qu'elle ne devienne pas trop liquide et ne passe pas à travers le tissu.

- Prévoyez différents pinceaux, y compris des pinceaux en mousse, de façon à adapter votre pinceau à la taille voulue pour vos lettres.

- Après l'avoir peint, laissez sécher votre tissu puis enlevez-le du contreplaqué.

- Vous pouvez également imprimer vos motifs en sérigraphie ou au pochoir. Il s'agira alors certainement d'un motif dans une seule couleur. Vous pourrez donc ajouter un élément peint à la main sur chaque pancarte après l'impression du motif de base.



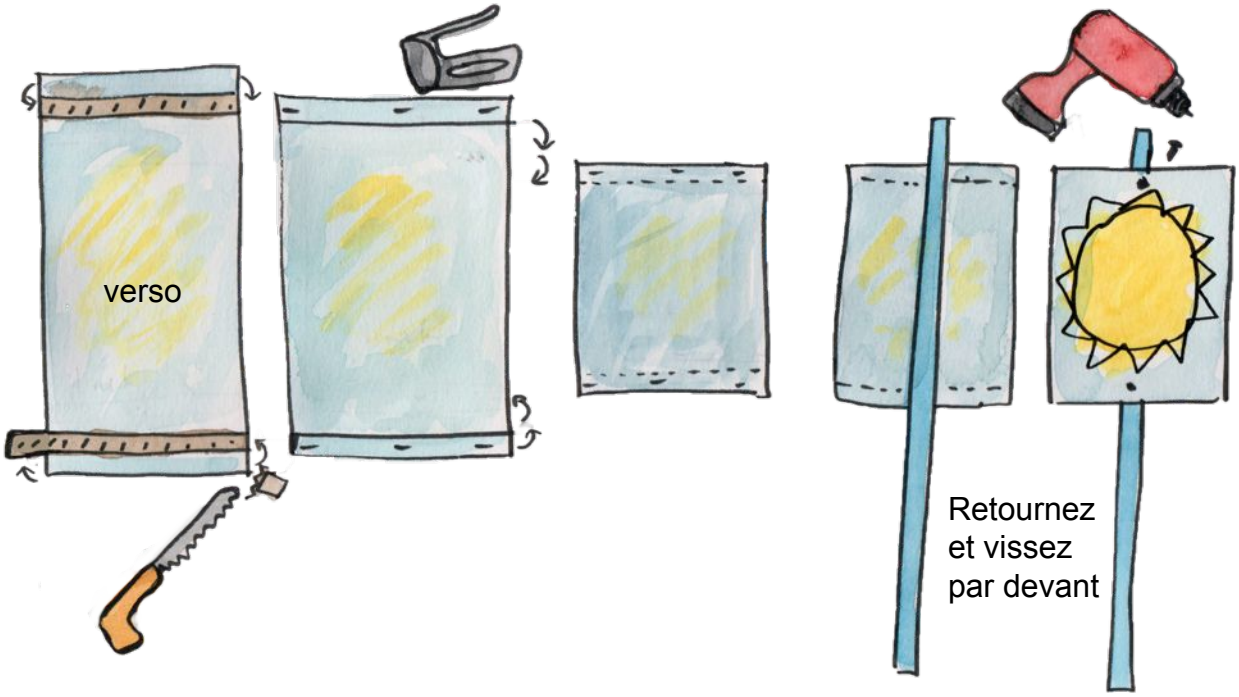


ÉTAPE 6 : FIXER AUX BARRES

- Coupez les baguettes un peu plus court que la largeur du tissu pour qu'elles ne dépassent pas.

- Utilisez une agrafeuse de bricolage pour fixer le tissu au bord extérieur de la baguette. Tournez-la deux fois sur elle-même et agrafez le tissu à la baguette. Utilisez des agrafes de 6 mm ou un peu plus courtes que l'épaisseur du bois pour que les pointes ne dépassent pas. Répétez cette étape en haut et en bas de chaque pancarte.

- Fixez ensuite la pancarte à l'aide des vis et de la perceuse sans fil avec un embout cruciforme pour fixer les baguettes en haut et en bas du tissu au tasseau vertical. Vous pouvez les assembler sur le site de l'événement pour faciliter le transport ; sinon, réalisez des paquets de 4 à 6 pour les transporter sur place.



- Trouvez des personnes qui se rendront disponibles pour porter les pancartes pendant l'événement, ou bien organisez leur distribution aux participant·es et leur récupération à la fin.

- Quand les pancartes défilent, vérifiez qu'elles sont au bon endroit et tournées dans le bon sens. Voyez si vous voulez qu'elles se déplacent en ligne ou en groupe, ou en suivant une certaine chorégraphie.

- Elles peuvent créer un impact visuel important, surtout positionnées juste derrière une banderole tenue par un groupe de gens à hauteur de poitrine.

COMMENT FABRIQUER DES PANCARTES EN CARTON

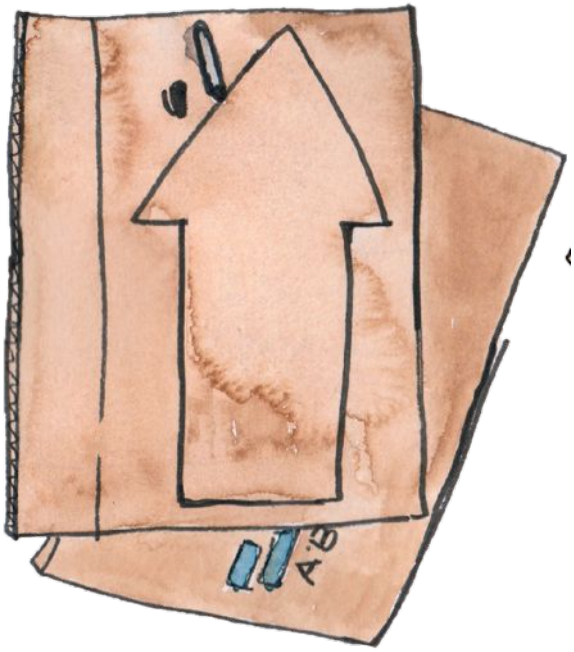
Les pancartes en carton constituent un moyen facile et efficace de donner de l’allure à une simple affiche ! Vous pouvez renforcer son impact en donnant à la pancarte une forme qui communiquera votre message autant que le texte ou l’image qui y figurera. Vous pouvez créer une série de pancartes qui seront portées côte à côte.

ÉTAPE 1 : RASSEMBLER LE MATÉRIEL

- **Carton** (grands de préférence)
- **Cutter et lames de rechange**
- **Plaque de coupe** (ou surface pour utiliser le cutter)
- **Ciseaux**
- **Agrafeuse**
- **Peinture latex ou acrylique**
  Une ancienne peinture pour le bâtiment au latex convient très bien. Vous pouvez aussi utiliser de la peinture acrylique (comme celle utilisée par les artistes, disponible dans la plupart des magasins de loisirs créatifs). N'utilisez pas de peinture à l'huile, car celle-ci est difficile à nettoyer, elle sent mauvais et sèche lentement. Les peintures tempera ne conviennent pas non plus, car elles partent à l'eau et s'effaceront si la pancarte est mouillée.
- **Pinceaux** (en différentes tailles ; vérifiez qu'ils ne perdent pas leurs poils)
- **Pots de yaourt** (avec des couvercles, si possible)
- **Bâche**
- **Crayons**
- **Papier**
- **Bande masquante** (de préférence en grande largeur ; évitez de prendre la moins chère, qui souvent ne colle pas bien)
- **Colle à bois ou colle blanche**
- **Règle**
- **Piquets ou barres** (entre 1 m et 2,50 m de long suivant la hauteur souhaitée)

ÉTAPE 2 : DESSINER ET DÉCOUPER

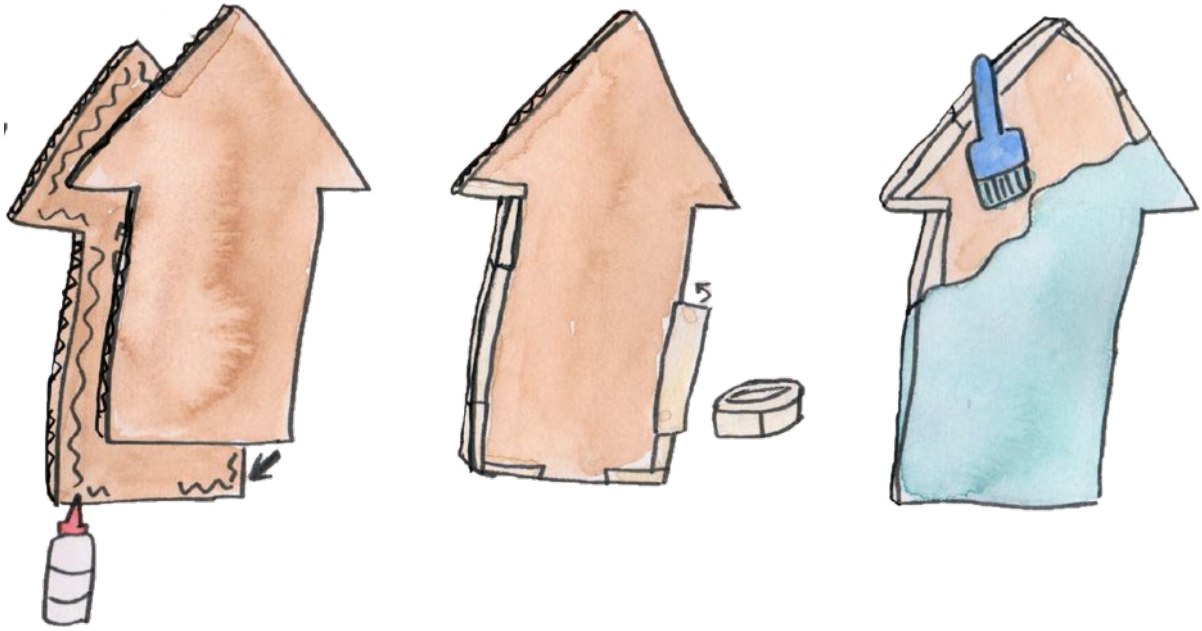
- Dessinez votre image sur un brouillon puis recopiez-la à l'échelle et reportez-la sur le carton. Employez la règle pour les lignes droites et pour mesurer. Pour les cercles, utilisez un seau, un couvercle ou un crayon attaché à une ficelle comme compas.
- Dessinez et coupez le premier côté, puis tracez la forme sur un autre bout de carton pour le deuxième côté. Vous obtiendrez ainsi deux faces symétriques, que vous attacherez dos à dos. Placez la face imprimée du carton vers le côté caché de la pancarte et la face vierge vers le côté apparent.
- Découpez le carton au cutter avec une lame bien coupante, sur une plaque de découpe, ou avec une paire de gros ciseaux.
- Si vous en fabriquez beaucoup, servez-vous de l'original pour tracer les autres.
- Si vous réalisez des fleurs, comme des tournesols, la barre peut représenter la tige et vous pouvez ajouter des feuilles de carton à mi-hauteur.



Ces étapes vous permettront de réaliser des pancartes à double face, qui possèdent l'avantage de pouvoir être lues des deux côtés et d'être plus solides. On peut aussi fabriquer plus facilement et plus rapidement des pancartes en carton avec une seule épaisseur. À vous de décider, en fonction du temps que vous avez, et de la possibilité de réutilisation de vos créations. Voici le lien d'une vidéo avec un tutoriel qui commence à 1 h 25. https://vimeo.com/161333820

ÉTAPE 3 : COLLER ET SCOTCHER

- Collez tout d'abord vos deux morceaux de carton ensemble : étalez de la colle blanche ou de la colle à bois sur les bords des formes découpées et collez-les par deux en sandwich. Laissez une ouverture d'environ 5 cm sans colle sur le bas, pour y glisser un bâton. Tracez une marque au crayon sur le carton pour identifier la partie sans colle.
- Utilisez ensuite de la bande masquante (5 cm de largeur) pour scotcher le tour des bords déjà collés, sauf la partie laissée sans colle pour le bâton. Placez la moitié de l'adhésif sur un côté en pliant l'autre moitié sur l'autre face de la pancarte. Coupez la bande aux ciseaux sans le déchirer pour que les bords restent nets.



ÉTAPE 4 : PEINDRE L'ARRIÈRE-PLAN

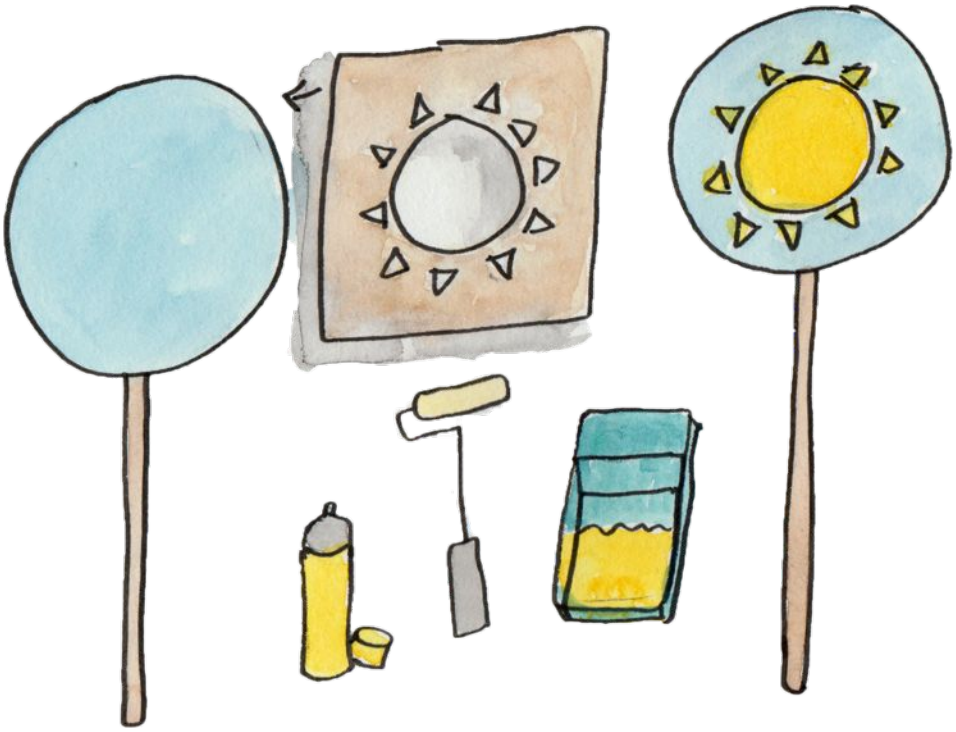
- Peignez le fond avec de la peinture acrylique ou latex. Peignez les deux faces et les bords. Selon la qualité de la peinture et son opacité, il vous faudra peut-être deux couches.
- La peinture brillante résiste le mieux à la pluie.
- Vous pouvez aussi peindre les barres pour leur donner de la couleur !

ÉTAPE 5 : AJOUTER LE TEXTE ET LES DÉTAILS

Une fois l’arrière-plan sec, peignez le texte et les détails. Dessinez d’abord votre motif sur papier. Peinture et pochoirs peuvent être utilisés sur les pancartes en carton. Décorez les deux faces de la pancarte pour qu’on puisse la lire des deux côtés.

- **Peinture**
  Essayez de conserver un contraste élevé entre l’arrière-plan et les couleurs du texte pour que ce dernier soit plus visible. Choisissez des phrases et des slogans courts et percutants.

- **Pochoir**
  Si vous fabriquez plusieurs pancartes de la même taille et avec le même message, vous pouvez réaliser un pochoir avec le motif désiré. Peignez ensuite à l’aérosol ou au rouleau pour le reproduire sur vos supports.



ÉTAPE 6 : FIXER AUX PIQUETS

- Vous pouvez utiliser des piquets ronds ou plats de toutes longueurs, mais plus votre piquet sera long, plus haut se retrouveront les pancartes au-dessus de votre tête.
- Pour le fixer le piquet, ouvrez doucement la partie non collée de la pancarte et glissez le piquet entre les deux épaisseurs, jusqu'en haut. Si l'adhésif se déchire ou si le piquet ne rentre pas facilement, coupez le bout à 45 degrés et/ou ou scotchez cette pointe pour qu'elle glisse mieux. Si vous ajoutez des feuilles sur le bâton, vous pouvez les agrafer et les coller.
- Vous pouvez agrafer les piquets aux pancartes, mais abstenez-vous si vous souhaitez les retirer facilement (pour le transport ou en vue d'une nouvelle utilisation).
- Vous pouvez laisser quelques pancartes à tenir à la main sans piquet, pour un peu de variété, selon l'événement.

ÉTAPE 7 : DÉFILER !

- Préparez toutes vos pancartes en amont. Il est intéressant de constituer un groupe de personnes qui portent les pancartes ensemble pour un impact visuel fort.
- Prenez quelques bonnes photos de vos pancartes pour les partager sur les réseaux sociaux !

Les banderoles représentent sans doute le moyen le plus traditionnel de diffuser un message. Elles rendent votre slogan clairement visible pour les passants et sur les photos. Les banderoles sont polyvalentes, car elles peuvent être tenues, suspendues, portées ou déployées. Elles s’utilisent dans les rassemblements, en tête de cortèges dans des marches et d’autres manifestations, en arrière-plan, ou accrochées sur des clôtures ou à des fenêtres.

ÉTAPE 1 : RASSEMBLER LE MATÉRIEL

- **Tissu**
    - Tout est bon à prendre : draps, bâche, toile. Les petits morceaux peuvent être cousus ensemble pour créer une grande banderole. Les tissus les plus épais sont généralement plus faciles à manipuler.
    - Il est parfois possible de récupérer gratuitement des draps usagés dans les hôtels ou dans les blanchisseries industrielles.
    - Vous pouvez utiliser du tissu de toutes les couleurs. Un arrière-plan coloré fera ressortir et illustrera le sentiment ou l'énergie que vous voulez transmettre. Vous pouvez également teindre le tissu avec de la peinture mélangée avec de l'eau.
    - Choisissez une peinture qui contraste avec la couleur du tissu pour que la bannière reste facile à lire (par exemple : des couleurs vives ou sombres sur un tissu blanc ou clair, ou une peinture claire sur un tissu foncé).

- **Peinture acrylique ou latex**
  Choisissez des peintures à base de latex ou des gros pots de peinture acrylique dans des couleurs vives et fortes. Si la matière est épaisse, diluez-la à raison d'un volume d'eau pour trois volumes de peinture pour qu'elle s'étale facilement tout en gardant son pouvoir couvrant. Vous pouvez répartir la peinture dans des plus petits pots comme des pots de yaourt et utiliser des pinceaux en mousse ou en soies de différentes tailles. Veillez à enlever l'excès de peinture pour faciliter le séchage.

  N'utilisez pas de peinture à l'huile, car celle-ci est difficile à nettoyer, elle sent mauvais et sèche lentement. Les peintures tempera ne conviennent pas non plus, car elles partent à l'eau et s'effaceront si le tissu est mouillé.

- **Pinceaux**
  Tous les types de pinceaux peuvent convenir. Utilisez les plus petits pour les détails et les plus gros pour couvrir de grandes surfaces. Vous pouvez utiliser des pinceaux à soies ou en mousse. Laissez-les dans l'eau ou lavez-les dès que vous avez terminé pour éviter que la peinture ne sèche et les abîme. Utilisez des pinceaux en bon état (qui ne perdent pas leurs poils).

- **Papier** (pour dessiner vos idées)
- **Crayons**
- **Craie**
- **Marqueur indélébile** (pour tracer les contours des motifs)
- **Pots de yaourt ou boîtes en plastique et couvercles**
- **Mètre ruban**
- **Ciseaux**
- **Ordinateur portable et projecteur** (facultatif, si vous souhaitez projeter le motif de votre banderole pour le tracer)
- **Ruban adhésif ou punaises** (pour accrocher la banderole si vous y projetez une image, ou pour fixer le tissu au sol)
- **Bâches** (pour éviter de salir le sol et pour empêcher la banderole de coller)
- **Machine à coudre** (facultatif, si vous fabriquez une très grande banderole qui demande plusieurs morceaux de tissu ou si vous voulez coudre des attaches pour les piquets ou pour coudre les bords)
- **Rondelles** (facultatif, si vous voulez fixer à la banderole pour l'accrocher)
- **Corde** (facultatif, si vous voulez accrocher la banderole)
- **Piquets** (facultatif, si vous voulez fixer la banderole sur des piquets)

Quand vous préparez votre banderole, prenez en compte les éléments suivants :

L'emplacement : Où et comment la banderole sera-t-elle utilisée ? Dans quel type d'environnement (risque de vents forts, de pluie, etc.) ?

La taille et l'échelle : Quelle taille doit avoir la banderole pour être visible, lisible et pour avoir un impact là où elle sera utilisée ? Une banderole de 10 mètres peut sembler minuscule si le cadre en arrière-plan est vraiment grand. Allez en reconnaissance sur le terrain avant de passer à la fabrication !

Message : Faites court et efficace. Testez-le autour de vous avant de vous décider. Assurez-vous qu'il ait du sens auprès du public ciblé et du public en général : il faut qu'il soit compris plus largement que par les initiés.

Le temps : Fabriquer des banderoles prend plus de temps que vous ne pensez ! Ménagez du temps pour l'achat de matériel, la fabrication, la peinture, le séchage, la mise en place des accessoires et des systèmes d'accrochage ou de portage.

Le budget : Avez-vous assez d'argent pour le travail et les matériaux nécessaires ? Le budget sera peut-être déterminant pour la taille et l'emplacement de la banderole.

(Étape 2 : Préparer. Texte extrait de Ruckus Society — ruckus.org/training-manuals/manuals-checklists/creative-direct-action-visuals-manual/)

ÉTAPE 3 : ESPACE

Essayez de trouver un espace assez vaste pour dérouler la banderole et travailler dessus. Si votre banderole est vraiment immense, plus grande que l'espace disponible, peignez une partie à la fois et attendez qu'elle sèche avant de l'enrouler et de passer à la suivante.

ÉTAPE 4 : TEXTE ET MOTIFS

Si vous participez à un événement coordonné au niveau national ou international, il peut y avoir des slogans et des visuels déjà disponibles pour vous. Coupez alors le tissu de votre banderole pour la mettre à l'échelle du modèle.

Si vous créez votre propre motif :

- Restez simple avec des éléments graphiques et des textes clairs et lisibles.
- Utilisez des couleurs contrastées (claires et foncées) pour que la banderole soit plus facile à lire.

- Si vous peignez un fond coloré, peignez-le en premier pour le laisser sécher avant de tracer les lettres dessus. Cette méthode est plus rapide que de peindre le fond autour des lettres. Prévoyez d'autres tâches à réaliser pendant que la peinture du fond sèche, ou bien prenez une pause !

- Vérifiez que les dimensions de votre motif ou du modèle correspondent à celles de votre banderole !

Traçage de votre texte à la main :

• Tendez le tissu à plat sur le sol ou sur une table et fixez les bords avec de l'adhésif ou avec des punaises sur un grand morceau de contreplaqué.

• Mesurez la longueur de tissu sur laquelle figurera le texte de votre banderole.

• Laissez des espaces sur les côtés pour des anneaux, rivets, cordes ou autre système de montage ou d'accrochage.

- Comptez le nombre de lettres (ainsi que les espaces entre les mots) dans le texte.

- Divisez le total de l'espace dédié au texte par le nombre de lettres.
    - Les lettres étroites comme le i et le l peuvent prendre la moitié d'un espace et les lettres larges comme le w et le m peuvent prendre un espace et demi.

- Vous pouvez marquer l'emplacement de vos lettres légèrement au crayon ou à la craie.

- Si vous avez des images ou des visuels, tenez compte de l'espace nécessaire pour ceux-ci.

- Vous pouvez donner une taille différente à chaque ligne de texte si elles n'ont pas la même longueur, ou s'il y a un texte principal et un texte secondaire.

- Quand vos espaces sont marqués, tracez vos lettres à main levée à leur place, d'abord au crayon ou à la craie, ensuite au marqueur indélébile. La craie est pratique, car elle s'efface facilement, mais attention qu'elle ne s'efface pas trop vite ! Le crayon ne s'étale pas, mais il ne s'efface pas facilement du tissu, tracez donc vos lignes légèrement.

- Vous pouvez également utiliser une grille pour transférer votre motif. Tracez une grille par-dessus votre dessin sur papier puis tracez une autre grille plus grande à l'échelle voulue sur le tissu. Reportez ensuite votre dessin carré par carré sur la grille du tissu.

- Réalisez d'abord vos calculs et un croquis sur papier pour vous faciliter la mise à l'échelle aux dimensions de votre banderole.

- Tapez votre texte et mettez-le en forme dans un traitement de texte ou un logiciel de graphisme sur un ordinateur que vous pouvez connecter avec un projecteur numérique. Vérifiez que les dimensions de votre texte conviennent à votre banderole.

- Accrochez le tissu de votre banderole sur un mur et projetez votre texte à la taille qui vous convient. Vous devrez peut-être déplacer le projecteur. Si vous n’avez pas assez de place pour le reculer, changez la taille du texte sur l’ordinateur pour l’avoir à la bonne taille sur le mur.

- Il vous faudra peut-être tracer votre texte en deux fois. Dans ce cas, après avoir tracé la première partie, changez l’image sur l’ordinateur et déplacez ensuite le tissu ou le projecteur, vérifiez l’alignement puis tracez la deuxième partie.

- Tracez d’abord vos lettres au crayon sur le tissu, puis au marqueur indélébile, ou directement au marqueur si vous avez de l’expérience et si vous êtes sûr·e de vous !

ÉTAPE 4 : PEINDRE

Il est temps de peindre votre banderole. Si vous utilisez plusieurs couleurs ou si les motifs sont compliqués, il vous sera utile de préparer un « plan », ou bien d' écrire au crayon dans chaque lettre la couleur choisie. Cela permettra à tou·tes les volontaires qui peignent la banderole de savoir quelle couleur de peinture utiliser.

Placez une bâche de protection sous le tissu, car la peinture risque de passer à travers un tissu fin, ou travaillez sur une surface que vous ne craignez pas de salir avec la peinture.

Conseils pinceaux

- Adaptez la taille de votre pinceau à celle de la zone que vous peignez : des pinceaux fins pour les détails ou les lignes fines et de plus gros pinceaux pour remplir de plus grandes surfaces. Utilisez des pinceaux (à soies ou en mousse) qui ne sont pas effilochés, pour tracer des lignes et bordures bien nettes.

Conseils peinture

- Ajouter un peu d'eau dans la peinture permettra de l'étaler plus facilement sur le tissu. Réalisez des essais pour arriver au meilleur résultat.
- Vous pouvez tenter de mélanger les couleurs. Vous serez surpris du nombre de variations que vous obtiendrez à partir de quelques couleurs de base. Montrez-vous audacieux ! Vous voulez attirer l'attention et montrer à quel point le mouvement est dynamique !
- Si vous souhaitez des finitions bien nettes sur votre banderole, placez de la bande masquante le long des lignes de ce que vous peignez. Vérifiez que l'adhésif est bien collé pour éviter les fuites. Enlevez-le quand vous aurez fini.
- Laissez sécher la peinture complètement avant d'enrouler ou de plier la banderole.

ÉTAPE 5 : INSTALLER ET UTILISER

- Installez votre banderole comme prévu et faites passer votre message !
- Si vous devez porter la banderole par temps venteux, découpez de petits trous en forme de u dans le tissu pour laisser passer l'air plutôt que de lutter avec une banderole gonflée par l'air.
- Si vous avez créé plusieurs banderoles plus petites et qui se ressemblent, vous pouvez les porter ensemble comme des drapeaux.
- Pour plus d'infos sur les différentes manières d'accrocher les banderoles (renforcement, points d'ancrage et accrochage), consultez https://ruckus.org/training-manuals/creative-direct-action-visuals/

Ces instructions vous serviront à fabriquer une banderole peinte, mais il existe beaucoup d'autres méthodes. Vous pouvez créer des lettres en tissu, en ruban adhésif ou peintes à l'aérosol. Vous pouvez prévoir des pancartes d'une lettre chacune. Si les banderoles en tissu peint restent un essentiel, il existe de nombreuses autres manières de se montrer créatif·ves avec des pancartes et du texte !